

RÉDUCTION DE L'ÂGE DE DÉPART À LA RETRAITE DES ENSEIGNANTS

UNE RECONNAISSANCE MÉRITÉE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8113 MARDI 11 FÉVRIER 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

NOUVELLE ALLOCATION TOURISTIQUE

Tebboune préside une réunion de travail

Page 3

CONTRAIREMENT À L'EXTRÊME DROITE HYSTÉRIQUE

LA FRANCE, LES VOIX DE LA RAISON

Face aux tensions persistantes entre Alger et Paris, des personnalités françaises, telles que Dominique de Villepin et Benjamin Stora, se démarquent par une approche lucide et équilibrée. En dénonçant les crispations politiques et médiatiques qui entravent le dialogue, ils défendent une relation fondée sur le respect et la vérité historique. A contre-courant des discours hostiles, ces figures plaident pour une coopération sincère et durable entre les deux pays.

Page 3



BAIE D'ALGER ET RÉSEAUX ROUTIERS

Le coup d'accélérateur

Page 2

SÉNATORIALES

La mise en garde de l'ANIE

Page 24

LIGUE 1 MOBILIS (16e J)

MCA-JSK à l'affiche

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BAIE D'ALGER ET RÉSEAUX ROUTIERS

Coup d'accélérateur sur les grands chantiers

Dans le cadre des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour la modernisation des infrastructures d'Alger, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, a procédé, hier, au lancement de plusieurs projets majeurs. Ces derniers concernent notamment l'aménagement de la façade maritime de la baie d'Alger ainsi que la réalisation d'un tunnel souterrain à Chéraga, destiné à alléger la congestion routière dans l'ouest de la capitale.

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Alger, le ministre, accompagné du wali d'Alger, Mohamed Rabhi, a lancé officiellement les travaux d'aménagement du tronçon du front de mer reliant le stade Ferhani à la place Ketthani, à Bab El-Oued. Ce projet s'inscrit dans le cadre du Plan bleu, qui vise à réhabiliter et moderniser la façade maritime d'Alger sur un axe s'étendant de Aïn Bénian à Tamentfoust. Il ambitionne de renforcer l'attractivité du littoral algérois, en offrant un cadre rénové et fonctionnel aux citoyens.

Parallèlement, le ministre a donné le signal de départ des travaux de construction d'un tunnel souterrain à Chéraga, le quatrième du genre sur la RN 41. Ce projet s'inscrit dans le Plan jaune de la vision stratégique de modernisation du réseau routier de la capitale.

Cet ouvrage permettra de désengorger l'une des artères les plus fréquentées de l'ouest de la capitale et d'améliorer la fluidité du trafic pour les habitants et les automobilistes transitant par cette zone.

A cette occasion, M. Rekhroukh, a donné des directives précises aux entreprises en charge des projets, insistant sur la nécessité de respecter les délais impartis et de mobiliser tous les moyens techniques et humains pour garantir une livraison rapide et efficace des infrastructures, déclarant que « la modernisation du réseau routier de la capitale est une priorité absolue. Nous devons accélérer le rythme des travaux, tout en veillant à la qualité des ouvrages, car il s'agit de projets structurants qui auront un impact direct sur la vie quotidienne des citoyens ».

Il a également souligné que cette dynamique s'inscrit dans le cadre de l'engagement présidentiel n° 32, qui prévoit une solution définitive aux problèmes de congestion dans les grandes villes, et ce en mettant en place des infrastructures adaptées aux besoins croissants du trafic.

Outre ces nouveaux chantiers, le ministre a inspecté l'avancement de plusieurs projets stratégiques, dont la route reliant l'échangeur du 5-Juillet à Douéra via la deuxième rocade sud, annonçant que le premier tronçon sera livré avant la fin de l'année en cours. Ce projet est particulièrement essentiel pour décongestionner des communes à forte densité, telles que Aïn Bénian, Draria, Baba Hassen et Khraïssia.

ŒUVRER À DÉCONGESTIONNER ALGER

M. Rekhroukh a insisté sur l'impératif d'accélérer la cadence des travaux et d'assurer un suivi rigoureux pour respecter les délais prévus, soulignant que « ce projet est vital pour améliorer les flux de circulation aux entrées et sorties de la capitale. Nous ne pouvons tolérer aucun retard dans sa réalisation ».

Dans le même esprit, il a supervisé le chantier de doublement de la route de wilaya n°111, qui relie Baba Hassen à Saoula. Ce tronçon, une fois achevé, offrira une alternative aux usagers et contribuera à décongestionner plusieurs axes saturés. Le ministre a insisté sur la nécessité pour les entreprises chargées des travaux de redoubler d'efforts pour livrer le projet dans les meilleurs délais.

L'un des moments forts de cette visite a été la mise en service de la route de contournement de Saoula. Ce projet, inscrit dans la première phase de la stratégie sectorielle, vise à renforcer le réseau principal en reliant les différentes routes structurantes de la capitale, l'objectif étant de mieux répartir les flux de circulation et d'offrir aux automobilistes plusieurs itinéraires alternatifs pour éviter les embouteillages.



Des projets majeurs lancés.

A Birkhadem, le ministre a également pris connaissance de l'état d'avancement du projet d'échangeur entre les communes de Saoula et Birkhadem, reliant la RN 01 et la RN 63, ainsi que la route de contournement de Saoula et la route de wilaya n°111. Une fois achevé, cet échangeur constituera un axe structurant majeur reliant les pôles urbains de l'est et de l'ouest de la capitale. En reliant la rocade sud d'Alger à Aïn Naâdja et la RN 1 à Birkhadem, ce projet ambitionne d'offrir une meilleure fluidité aux automobilistes et d'optimiser les temps de trajet entre les différentes communes de la capitale.

Le ministre a fait savoir que l'ensemble de ces projets s'inscrivent dans une stratégie globale visant à améliorer la circulation à Alger, en agissant sur plusieurs leviers Le premier est la création d'un réseau cohérent et interconnecté, pour permettre une meilleure distribution du trafic et éviter la concentration des véhicules sur les axes principaux. Le second est la suppression des points noirs à travers l'aménagement de carrefours et la construction d'échangeurs et de tunnels pour éviter les engorgements. Le troisième enfin est l'élargissement et la modernisation des grands axes, en particulier dans les quartiers les plus peuplés et les pôles économiques.

Sihem Bounabi

ZONES HUMIDES

Installation de la commission nationale de protection

A L'OCCASION de la célébration de la Journée mondiale des zones humides, la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Nadjiba Djilali, a présidé, hier à Alger, l'installation de la Commission nationale des aires protégées chargée de la préservation de la biodiversité et la gestion durable des écosystèmes sensibles.

Mme Djilali a déclaré que cette initiative traduit « l'engagement indéfectible de l'Algérie dans la préservation de sa richesse biologique », lors de la cérémonie officielle de l'installation de la commission organisée au siège du ministère, en marge d'une journée d'étude placée sous le thème « Protéger les zones humides pour notre avenir commun ». La ministre a ajouté que cela s'inscrivait dans une vision où développement et protection des ressources naturelles vont de pair. Elle a insisté sur la nécessité d'une gestion durable et cohérente des zones humides, essentielles à l'équilibre écologique du pays.

De plus, l'installation de cette commission répond aux exigences du décret exécutif n°16-259 du 10 octobre 2016, qui définit les modalités de gestion et d'organisation des aires protégées en Algérie. Ainsi avec la mise en place de la Commission nationale des aires protégées, une instance dédiée à l'examen et à l'approbation des études relatives au classement et à la gestion des espaces naturels sensibles. Regroupant des représentants des ministères concernés, cette commission a pour mission de coordonner les efforts nationaux en matière de conservation et à garantir une approche intégrée du développement et de la protection de l'environnement.

Lors de son intervention, la ministre a insisté également sur le « rôle crucial des zones humides dans la concrétisation des objectifs de développement durable (ODD) », particulièrement ceux liés à la sécurité alimentaire et hydrique ainsi qu'à la prévention des risques de catastrophes naturelles.

Elles constituent aussi une destination touristique incontournable, une source pour l'économie locale, un espace pour l'éducation environnementale des différentes catégories, notamment les enfants et les jeunes, et un espace expérimental naturel pour les études et la recherche scientifique.

L'Algérie abrite 16 complexes de zones humides, 103 sous-complexes et 2375 sites répertoriés, dont 2056 naturels et 319 artificiels, témoignant de la richesse et de la diversité de ces milieux.

Au-delà de leur importance écologique, ces espaces constituent également des pôles d'attraction touristique, des leviers économiques locaux et des terrains d'expérimentation scientifique et pédagogique.

La ministre a ainsi mis en avant leur potentiel éducatif et économique, soulignant leur contribution à la sensibilisation environnementale et à la recherche scientifique.

Consciente des enjeux, le pays a mis en place plusieurs mécanismes et stratégies pour encadrer la gestion et l'exploitation des zones humides. Il s'agit notamment de la stratégie nationale et le Plan d'action pour la biodiversité (2016-2030), de la stratégie nationale de gestion intégrée des zones côtières, de la stratégie nationale de gestion des écosystèmes de zones humides du Plan national climat (PNC) et du programme national de lutte contre la désertification.

En matière de classification, quatre études ont déjà été menées dans les wilayas d'El Tarf, Oum El Bouaghi, Djelfa et Ghardaïa, tandis que plus de 11 nouvelles zones humides font actuellement l'objet d'évaluations en vue de leur protection dans dix wilayas.

Dans le cadre de cette journée d'étude, le Commissariat national du littoral (CNL) a signé plusieurs conventions de partenariat avec des institutions-clés, sous l'égide du ministère de l'Environnement. Ces accords, conclus avec l'Office national de l'assainissement (ONA), l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USTHB) et le Jardin d'essais El Hamma, visent à renforcer la coopération scientifique, promouvoir la biodiversité et accélérer la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) liés à la préservation des écosystèmes aquatiques.

Sihem B.

CONTRAIREMENT À L'EXTRÊME DROITE HYSTÉRIQUE

La France, les voix de la raison

Face aux tensions persistantes entre Alger et Paris, des personnalités françaises, telles que Dominique de Villepin et Benjamin Stora, se démarquent par une approche lucide et équilibrée. En dénonçant les crispations politiques et médiatiques qui entravent le dialogue, ils défendent une relation fondée sur le respect et la vérité historique. A contre-courant des discours hostiles, ces figures plaident pour une coopération sincère et durable entre les deux pays.

L'ancien Premier ministre français Dominique de Villepin souligne une forte attente en France quant à un règlement de la crise avec l'Algérie. « Ce que je peux dire, pour avoir rencontré de nombreux responsables en France, c'est qu'il y a un grand espoir que les choses puissent se dénouer », déclare-t-il. L'ancien chef de la diplomatie française a salué, dans un entretien accordé à la chaîne de télévision algérienne AL24 News, l'interview récente du président Abdelmadjid Tebboune au journal l'Opinion, y voyant un signe d'évolution positive. Il appelle à un effort commun pour "sortir par le haut" de cette période de tensions diplomatiques. « J'ai lu attentivement les propos du président Tebboune, et je vois que les choses bougent dans le bon sens », affirme-t-il.Si le climat politique et médiatique en France reste marqué par des discours hostiles à l'Etat algérien, des voix influentes, dont celle de Dominique de Villepin, prônent une approche constructive et réconciliatrice. « Il est essentiel de ne pas céder à l'amertume ni au dépit, mais d'investir dans un partenariat durable et équilibré entre nos deux nations », ajoute-t-il.

Interrogé sur son éventuelle implication en tant que médiateur, l'ancien Premier ministre a précisé ne pas revendiquer ce rôle, tout en affirmant que chaque acteur politique doit contribuer au rapprochement. « Nous sommes nombreux à vouloir œuvrer pour que ce qui nous sépare aujourd'hui devienne un point de dialogue et de réconciliation », indique-t-il.

Dominique de Villepin a également abordé la question mémorielle, affirmant que la France devait poursuivre son travail de reconnaissance de l'histoire coloniale. « Le moment vient où il faudra franchir cette étape », estime-t-il, soulignant la nécessité d'une approche respectueuse du « rythme des mémoires et des peuples ». Si des avancées ont été réalisées sous la présidence d'Emmanuel Macron, notamment avec les rapports Stora et la reconnaissance de certaines figures emblématiques de la guerre d'Algérie, l'ancien Premier ministre juge que le chemin reste encore long. Il a, par ailleurs, mis en garde contre les tentatives de certains courants politiques en France d'exploiter la mémoire pour alimenter la discorde. « Il faut éviter que les crispations identitaires et les récupérations politiques ne prennent le pas sur une véritable démarche de vérité et de réconciliation », insiste-t-il.


Une approche lucide et équilibrée.

SURMONTER LES DIFFÉRENDS ENSEMBLE !

M. De Villepin reconnaît que les relations franco-algériennes traversent l'une de leurs plus graves crises des dernières décennies. Il s'est toutefois dit convaincu que les deux pays sauront surmonter leurs différends. « Nous n'avons pas le droit de nous laisser abattre ni attarder, nous devons avancer et construire ensemble », déclare-t-il. Concernant la position française sur le Sahara occidental, il admet comprendre « pleinement l'incompréhension des autorités algériennes et des Algériens » face au revirement de Paris. Ce sujet demeure un point de friction majeur, la France ayant adopté une posture plus favorable à la position marocaine, ce qui a suscité des tensions avec Alger.

L'ancien Premier ministre plaide pour une vision à long terme des relations entre les deux pays, mettant en avant les potentialités de coopération.

« L'Algérie dispose de capacités et de richesses importantes, la France a des atouts complémentaires. Ensemble, nous pouvons créer des opportunités de croissance et contribuer à la stabilité régionale », déclare-t-il.

Les secteurs énergétique, industriel et éducatif sont autant de domaines où un rapprochement pourrait être bénéfique. M. De Villepin appelle à une réflexion d'ensemble pour dépasser les blocages actuels et construire un avenir commun basé sur le respect mutuel et des intérêts partagés. De son côté, l'historien français spécialiste de l'histoire de l'Algérie, Benjamin Stora, estime que la crise actuelle entre Alger et Paris repose avant tout sur une rupture de confiance entre les deux pays. « C'est là le véritable problème », souligne-t-il, insistant sur l'importance de reconstruire cette confiance. Revenant sur la question mémorielle, il rappelle que son rapport de 2021 préconisait plusieurs mesures pour avancer dans cette voie, notamment en matière de réparation. Cependant, il affirme que la crise ne se limite pas à la mémoire. « Il y a aussi des questions politiques, notamment celle du Sahara occidental, qui est venue percuter le travail mémoriel entamé précédemment », explique-t-il. Benjamin Stora réfute l'idée selon laquelle l'Algérie n'aurait pas tendu la main.

« C'est faux. Il y a bien eu une commission qui a existé », affirme-t-il, faisant référence aux efforts bilatéraux mis en place dans le cadre du dialogue entre les deux pays. Il évoque également l'influence de certains cercles en France, traditionnellement proches de la monarchie marocaine, qui jouent un rôle déterminant dans les positions prises sur le dossier du Sahara occidental. « Depuis toujours, une fraction de la société française soutient le Maroc sur cette question. Ces groupes exercent des pressions considérables et disposent de relais puissants, notamment à travers des chaînes de télévision et des médias influents », analyse-t-il.

Meriem Djouder

PORTS EN ACTIVITÉ CONTINUE

Réduire les coûts et dynamiser l'exportation

DU NOUVEAU dans la gestion portuaire. Les ports, principalement ceux à activité économique, vont travailler sous un nouveau système, soit 24h/24. C'est une mesure qui est à même d'éviter de payer des frais de surestaries, souvent facturés en devise, et donnera surtout de la flexibilité aux entreprises activant dans l'exportation et l'importation. C'est principalement ce qui est attendu de cette mesure prise par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors du Conseil des ministres tenu avant-hier. Il a ordonné de modifier le système de travail dans les ports avant la fin du mois en cours, selon le système 24h/24, notamment dans les ports à activité économique.

Le ministre des Transports est ainsi instruit de modifier le système de travail dans les ports avant la fin du mois en cours, selon ce nouveau système, notamment dans les ports à activité économique, à savoir Djendjen, Alger, Béjaïa, Annaba, Oran et Mostaganem.

Le Président « a ordonné d'associer tous les opérateurs au niveau des ports ». L'objectif de cette décision étant de suivre la dynamique économique et de réduire les dépenses supplémentaires des navires en attente d'accostage pour de longues périodes.

Pour le professeur en économie, Brahim Guendouzi, la mesure de faire fonctionner les ports 24h/24 est une bonne décision et donnera à « nos ports le visage des ports modernes ».

Il a ainsi souligné la nécessité de s'adapter à la dynamique économique, notamment en termes de logistique. « L'activité portuaire est une activité intense. Elle nécessite des conditions de travail particulières, notamment pour ce qui est des horaires adaptés à l'activité », a estimé M. Guendouzi, lequel a aussi signalé la nécessité de s'adapter en termes de logistique. La mesure prise permettra surtout d'éviter ou de réduire les coûts de surestarie, facturés en devise, d'autant que les prestataires de service sont souvent des entreprises étrangères. Elle offrira une flexibilité pour les entreprises en améliorant l'approvisionnement et les expéditions. « L'activité et la gestion des ports à activité économique sont étroitement liées avec le commerce extérieur. On accueille des navires de différentes provenances », a rappelé le professeur en économie, signalant ainsi la nécessité de réduire les délais d'attente de déchargement, lesquels engendrent des coûts supplémentaires.

Selon le professeur en économie, la mise en œuvre de cette mesure nécessite une volonté et la mobilisation de tous les moyens, de même qu'elle implique l'introduction d'une nouvelle organisation de travail.

Lilia Aït Akli

RÉDUCTION DE L'ÂGE DE DÉPART À LA RETRAITE DES ENSEIGNANTS

Une reconnaissance méritée, selon les syndicats

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé une mesure significative en faveur des enseignants du secteur de l'éducation nationale. L'âge de départ à la retraite sera réduit de trois ans par rapport à l'âge légal, actuellement fixé à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes. Cette décision, prise lors du Conseil des ministres de dimanche dernier, vise à saluer l'engagement des enseignants dans la formation des générations futures et à soutenir l'amélioration continue du système éducatif.

En répondant à une revendication de longue date des enseignants, cette réforme concrétise une mesure prévue par l'article 12 du statut particulier mais restée en suspens jusqu'à ce jour. Elle permettra aux enseignants en fin de carrière de partir plus tôt, tout en bénéficiant d'un cadre de retraite avantageux.Cette évolution s'inscrit dans une dynamique plus large de révision progressive du nouveau statut particulier. Ainsi, le dialogue entre la commission spéciale et les syndicats se poursuit, témoignant de la volonté des autorités de trouver des solutions adaptées aux attentes du corps enseignant. Cette mesure a été favorablement accueillie par de nombreux acteurs du secteur. Contacté par Le Jeune Indépendant, Meziane Meriane, pédagogue et ancien syndicaliste, estime qu'il s'agit d'une « justice rendue » aux enseignants. Il rappelle qu'un enseignant cumule 2,5 % de droits à la retraite par année de service, atteignant ainsi 80 % de son salaire moyen des cinq dernières années après 32 ans d'activité. Cependant, il déplore que les années travaillées au-delà de cette durée ne soient pas prises en compte, une situation qu'il juge inéquitable. Il plaide ainsi pour une révision du calcul permettant aux enseignants ayant exercé 40 ans de percevoir l'intégralité de leur salaire de référence. Au-delà de l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des enseignants, cette réforme vise également à alléger la pénibilité d'un métier souvent décrit comme éprouvant. M. Meriane a fait savoir que dès 2003, plusieurs mouvements syndicaux avaient alerté sur la nécessité d'instaurer un départ anticipé après 25 ans de service pour ceux qui le souhaitent.

De son côté, Boualem Amoura, secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), considère cette décision comme « un premier pas » pour les enseignants ayant exercé plus de 40 ans et qui ne peuvent plus continuer. Il rappelle que le statut particulier des travailleurs de l'éducation prévoit une réduction de l'âge de la retraite de trois à cinq ans pour les enseignants et les corps assimilés, estimant que le gouvernement a retenu le minimum.

L'autre point notable, selon lui, c'est le fait que les femmes enseignantes ayant trois enfants pourront désormais partir à la retraite dès 49 ans. Par ailleurs, pour la majorité des enseignants de la nouvelle génération ayant commencé leur carrière vers 30 ans, cette réforme leur permettra de partir à 59 ans, après 32 années de service.

Lynda Louifi

APPLICATION DE LA NOUVELLE ALLOCATION TOURISTIQUE

Tebboune préside une réunion de travail

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier, une réunion de travail consacrée à l'application de la nouvelle augmentation de l'allocation touristique, estimée à 750 euros.Ont pris part à la réunion, M. Boualem Boualem, Directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Salah Eddine Taleb, Gouverneur de la Banque d'Algérie, M. Abdelkrim Bouzerd, Ministre des Finances, et M. Abdelhafidh Bakhouch, Directeur Général des Douanes.

S. N.

PRODUCTION, TRANSFERT ET DISTRIBUTION DE L'ÉLECTRICITÉ

L'Algérie et l'Egypte veulent établir un partenariat solide

LES OPPORTUNITÉS de coopération dans les domaines de la production, du transfert et de la distribution de l'électricité ont été examinées par une délégation du Groupe Sonelgaz, conduite par son PDG, Mourad Adjal, en visite au Caire en Egypte, avec des responsables de sociétés égyptiennes activant dans le domaine de l'électricité. C'est ce qu'a indiqué le Groupe public dans un communiqué, évoquant la visite qu'a effectué la délégation algérienne, laquelle a rencontré le PDG de la Holding Electricité d'Egypte, Gaber Desouki, ainsi que la présidente du Conseil d'administration de cette société égyptienne de transport d'électricité, Mona Rezk.

Les opportunités de coopération dans les domaines de la production, du transfert et de la distribution de l'électricité ont été ainsi examinées par les deux parties, exposant les différentes expériences dans ces domaines et insistant sur la nécessité d' «étudier les moyens d'établir un partenariat solide entre les deux parties». La délégation algérienne a, en outre, effectué une visite sur le terrain à nombre de structures et usines relevant du groupe égyptien Elsewedy Electric, et a eu plusieurs rencontres et réunions avec les responsables de ce Groupe, «un des leaders de la fabrication des câbles en Algérie, grâce à l'accompagnement technique assuré par Sonelgaz dans le cadre de l'opération de réhabilitation des équipements électriques et gaziers».

La visite s'inscrit, selon le communiqué, «dans le cadre du renforcement des échanges entre Sonelgaz et le groupe Elsewedy Electric, ainsi que de la consolidation du niveau de coopération entre les deux parties en matière de fabrication des équipements électriques destinés au réseau de transport d'électricité, tout en explorant les possibilités d'élargissement des domaines d'investissement en Algérie, à travers l'échange d'expertises et de technologies entre les deux parties».

Dans le cadre de cette visite, un accord-cadre a été signé entre le Fonds des œuvres sociales et culturelles du groupe Sonelgaz et le Syndicat général des travailleurs des services publics égyptiens, lequel définit le cadre de coopération entre les deux parties dans le domaine des activités sociales et culturelles, afin de contribuer à l'amélioration des prestations sociales prodiguées aux travailleurs des deux compagnies, a-t-on fait savoir. La délégation de Sonelgaz a entamé sa visite au Caire par une rencontre avec l'ambassadeur d'Algérie en Egypte, Mohamed Sofiane Berrah. La rencontre a porté sur les relations algéro-égyptiennes et les objectifs de cette visite, qui «s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat entre Sonelgaz et les opérateurs égyptiens dans le domaine de l'énergie et des industries connexes».

Le groupe public a estimé que cette visite constituait une étape importante vers le renforcement des relations économiques entre l'Algérie et l'Egypte, réaffirmant «le rôle de Sonelgaz en tant que maillon essentiel pour le développement de l'industrie électrique dans la région, à même de contribuer à la concrétisation d'une vision commune favorisant les investissements et les échanges technologiques entre les deux pays».

S. N.

ARKAB A REÇU SON HOMOLOGUE NIGÉRIEN

Le gazoduc transsaharien au centre des discussions

Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu hier le ministre nigérien du Pétrole, Sahabi Oumarou, pour discuter du renforcement de la coopération énergétique entre les deux pays. Plusieurs projets ont été abordés lors de ces échanges, notamment le développement des hydrocarbures, la formation de cadres et le projet stratégique du gazoduc transsaharien (TSGP), a indiqué le ministère dans un communiqué.



Mohamed Arkab et Sahabi Oumarou.

Les deux ministres ont souligné la nécessité de poursuivre les réunions de coordination pour examiner les différents aspects du TSGP et suivre l'exécution des décisions prises lors des précédentes rencontres trilatérales entre l'Algérie, le Niger et le Nigeria.

La rencontre s'est déroulée en présence de la délégation nigérienne qui comprenait le ministre des Ressources en eau, de l'Assainissement et de l'Environnement, le colonel Abdallah Mizama, ainsi que des responsables et cadres du ministère du Pétrole et de la compagnie nationale de pétrole SONIDEP, en sus de l'ambassadeur de la République du Niger en Algérie, du P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi, ainsi que de plusieurs cadres du ministère.

Les discussions entre les deux parties ont porté sur le renforcement de la coopération, en particulier dans le domaine de l'énergie et des hydrocarbures.

Ils ont également abordé les dernières avancées concernant la mise en œuvre des projets de développement communs convenus, incluant les projets de recherche, d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures, ainsi que les projets de raffinage, de pétrochimie, de commercialisation et de distribution des produits pétroliers.

Cette coopération s'inscrit dans le cadre du protocole d'accord signé entre Sonatrach et SONIDEP le 1er octobre 2024.

La réunion a également abordé les résultats des visites des délégations de Sonatrach à Niamey, qui ont abouti à la signature d'un procès-verbal de réunion le 14 janvier 2025 entre Sonatrach et SONIDEP. Ce document prévoit la création de deux sous-comités : le premier chargé d'accompagner le Niger dans le lancement d'un projet de raffinerie et d'un complexe pétrochimique dans la ville de Dosso, et le second dédié à la gestion des projets, la passation des marchés et le développement des cadres juridiques nécessaires pour soutenir le secteur pétrolier et pétrochimique au Niger.

Dans son allocution, le ministre de l'Energie a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à poursuivre son soutien au Niger, notamment dans le domaine de l'énergie et de l'industrie des hydrocarbures. Il a souligné l'importance du transfert d'expertise algérienne et de la mise en place de programmes de formation spécialisés pour renforcer les compétences nigériennes. De son côté, le ministre nigérien du Pétrole a exprimé sa gratitude pour la coopération étroite entre les deux pays, saluant l'appui technique fourni par Sonatrach, qui contribuera à la réalisation des objectifs communs.

Il a également mis en avant l'importance de la formation dispensée à l'Institut algérien du pétrole pour qualifier les cadres et techniciens nigériens.

Il convient de noter que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la visite de travail du ministre nigérien en Algérie, prévue du 9 au 15 février 2025.

Rim Boukhari

AQUACULTURE À TIZI OUZOU

La production atteindra 2 000 tonnes en 2026

AVEC deux fermes aquacoles actuellement en production, qui assurent un rendement de 600 tonnes, leur nombre passera à trois d'ici 2026. La production de poisson, qui est aujourd'hui de 600 tonnes par an, atteindra ainsi 2 000 tonnes au cours de cette même année. C'est ce qu'a déclaré, au Jeune Indépendant, le directeur de la pêche de la wilaya de Tizi Ouzou, Chafi Debbou.

L'une de ces deux fermes, spécialisée dans la pisciculture, produit essentiellement de la daurade et du loup de mer, alors que l'autre est dédiée à la conchyliculture, c'est-à-dire l'élevage de moules et de huîtres. La ferme piscicole a démarré avec quatre cages, un nombre qui a depuis doublé, entraînant une augmentation de la production. Pour l'année 2025, la commercialisation de la production débutera dès le mois de mai prochain.

Notre interlocuteur a précisé que le cycle d'élevage, de l'ensemencement (lâcher des alevins dans les cages) jusqu'à la maturité du poisson, dure environ 12 mois. Par ailleurs, Chafi Debbou a souligné que, dans le cadre de la stratégie nationale d'autosuffisance alimentaire, l'Algérie envisage de produire localement ses propres intrants (alevins et aliments). Ces éléments représentent un coût non négligeable, un seul alevin revient à 0,20 euro, tandis qu'un kilogramme d'aliment coûte un peu plus d'un euro.

L'alimentation représente à elle seule environ 60% du coût de production, sachant qu'il faut en moyenne deux kilogrammes d'aliment pour produire un kilogramme de poisson. Jusqu'à présent, les aquaculteurs importent ces intrants, principalement d'Italie. Cependant, la production locale d'aliments piscicoles est imminente. Selon Chafi Debbou, l'unité de production d'aliments pour poissons de Bouira entrera bientôt en service, peut-être dès le premier trimestre 2025, ses travaux et équipements étant déjà achevés. Après le démarrage de la ferme piscicole avec quatre cages, sa capacité de production a doublé avec son extension. L'année prochaine, elle sera encore augmentée. Actuellement, ces huit cages accueillent deux millions d'alevins, qui, après un an d'élevage, atteignent leur maturité et seront prêts à être consommés d'ici deux mois.

Parallèlement à l'aquaculture, la pêche maritime contribue également à l'approvisionnement en poissons. La wilaya compte 272 navires de pêche, dont 10 chalutiers et 37 sardiniers, tous immatriculés dans la région. La zone côtière de Tizi Ouzou regroupe 127 bateaux, tandis que celle d'Azeffoun en compte 145.

Avec le développement de l'aquaculture, l'objectif est de garantir aux citoyens algériens un accès au poisson en adéquation avec les recommandations nutritionnelles établies par les normes scientifiques.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

DANGERS LIÉS À L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

Algérie Télécom lance une caravane de sensibilisation

Algérie Télécom a lancé une caravane de sensibilisation «Scrolli Fi Amane», en partenariat avec l'Institut national de recherche en éducation (INRE). Cette initiative vise à informer et protéger les adolescents de 13 à 15 ans contre les dangers liés à l'utilisation des réseaux sociaux, notamment l'exposition à des contenus inappropriés pouvant affecter leur bien-être psychologique.



Protéger les ados des dangers du web.

Le coup d'envoi de cette campagne a été donné en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, du ministre de l'Éducation nationale, du président-directeur général d'Algérie Télécom, ainsi que de plusieurs responsables d'institutions publiques.
Cette caravane a pour objectif de sensibiliser les jeunes aux bonnes pratiques numériques pour une navigation sécurisée. Elle abordera des thématiques essentielles, telles que la prévention du harcèlement en ligne, la protection de la vie privée et la détection des fake news. Afin de toucher un maximum de jeunes, la caravane sillonnera plusieurs régions du pays (Centre, Est, Ouest et Sud), proposant des ateliers interactifs et pédagogiques pour les aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'utilisation des réseaux sociaux.
Avec cette initiative, Algérie Télécom a réaffirmé son engagement citoyen en faveur de la protection des jeunes utilisateurs des réseaux sociaux en les accompagnant vers un usage plus sûr et responsable. Cette initiative s'inscrit également dans une vision plus large, visant à renforcer la citoyenneté et à lutter contre les menaces cybernétiques.
A rappeler, une campagne de sensibilisation sur les dangers liés à l'utilisation d'Internet a été lancée, en début de semaine, par le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki. Placée sous le thème «L'internet est un vaste océan, aidons nos enfants à naviguer en sécurité», cette campagne vise, selon le ministre, à sensibiliser la société aux usages sûrs lors de la navigation web, à travers des orientations claires et des comportements numériques sains, outre l'organisation d'ateliers et de cours de sensibilisation au niveau des écoles, des centres de formation, des maisons de jeunes, des écoles coraniques et des différents espaces.
Les activités de cette campagne se poursuivront jusqu'au 14 février et verront l'organisation de conférences et d'ateliers thématiques interactifs dédiés aux enfants sur le thème de la campagne, en sus de la diffusion de programmes de sensibilisation via divers médias.

Lynda L.

UNIVERSITÉ YAHIA-FARÈS DE MÉDÉA

Promouvoir l'agriculture de précision

LE DÉVELOPPEMENT de l'agriculture de précision a été l'un des thèmes majeurs abordés lors de la journée doctorale organisée hier à la faculté des sciences du campus du pôle universitaire d'Ouzera, relevant de l'université Yahia Farès de Médéa.
Cette journée scientifique a mis en lumière plusieurs problématiques liées à la sécurité alimentaire en Algérie, en tenant compte du contexte environnemental et de la dépendance aux marchés mondiaux des produits agricoles.
Invité à cette rencontre, Belkacem El Metennani, fondateur et directeur général de la Compagnie Dar Alfilha-Algeria (DAFA), basée à Chicago aux États-Unis, a exposé au Jeune Indépendant son projet visant à développer l'agriculture de précision en Algérie. Son initiative consiste à créer des fermes au sein de milieux bâtis afin de générer un microclimat spécifique, adapté à la culture de divers produits, tels que les concombres, les champignons et les tomates.
L'objectif, selon lui, est de favoriser le transfert de savoir-faire vers l'Algérie grâce à la diaspora établie aux États-Unis. À terme, il s'agit d'implanter des mini-fermes DAFA dans les instituts, les universités et même les lycées afin de vulgariser ce concept, qui repose sur l'utilisation de technologies de pointe dans différents domaines agricoles.
Le projet DAFA s'appuie sur l'application de technologies avancées, telles que les satellites et les capteurs, mais vise également à enseigner aux étudiants l'optimisation du spectre lumineux et de la nutrition des plantes, des éléments- clés pour améliorer leur résistance.
Parmi les autres axes d'apprentissage proposés par DAFA, figurent l'irrigation par hydroponie, ainsi que l'initiation à l'aquaponie et à l'aéroponie, des techniques innovantes développées sur la plateforme de DAFA.
Madame Fahima Nabi, enseignante au département d'agronomie de l'université Yahia Farès, a souligné que cette journée doctorale a permis de «favoriser les échanges scientifiques et interdisciplinaires entre chercheurs, doctorants et experts, stimuler la réflexion autour des enjeux environnementaux actuels et promouvoir des solutions innovantes et durables, respectueuses de l'écosystème».

Nabil B.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA RN24 À BÉJAÏA

Les travaux menés à bras-le-corps

LES TRAVAUX de réaménagement et d'élargissement de la RN24 avancent à grands pas, au grand soulagement des usagers et des habitants qui attendaient cette opération depuis de nombreuses années. Cette initiative fait partie du programme d'entretien du réseau routier national. Lancés à la mi-septembre, les travaux concernent cet axe routier vital, notamment pour le tourisme et l'économie de la région, qui traverse trois wilayas, à savoir Béjaïa, Tizi Ouzou et Boumerdès.
Les travaux portent sur 39 km, entre les localités de Boulimat et Béni K'sila, à la limite territoriale de la wilaya de Tizi Ouzou.
Un budget de 2,5 milliards de dinars a été alloué à cette opération, qui implique des travaux techniques complexes, dont la correction et l'élargissement des courbes pour améliorer la visibilité des usagers, ainsi que le traitement des glissements de terrain et des affaissements qui jalonnent le parcours. Parmi les autres interventions, on note la pose de béton bitumeux, la réalisation de fossés et la construction d'ouvrages d'art.
Les travaux de réfection de ce tronçon, particulièrement détérioré dans certaines sections, sont répartis sur quatre sections afin de mieux anticiper les éventuelles difficultés techniques et les résoudre au fur et à mesure. «Les travaux suivent trois grandes étapes pratiques et complémentaires», expliquent les ingénieurs engagés dans le projet.
La première étape concerne les travaux de terrassement, qui ont déjà atteint un taux d'avancement de plus de 70 %. «Il s'agit de couper les virages, d'élargir la chaussée pour améliorer la visibilité», précisent-ils.
La deuxième étape consiste à réaliser 17 ouvrages d'art ; 15 d'entre eux sont déjà terminés, et les deux restants sont en cours de réalisation. Enfin, la troisième étape verra le revêtement en béton bitumeux des sections réaménagées.

N. Bensalem

CENTRE ANTI-CANCER DE BLIDA

Plus de 2800 opérations chirurgicales réalisées en 2024

LE CENTRE anti-cancer (CAC) de Blida bénéficiera d'un nouveau service spécialisé en médecine nucléaire. L'étude technique de ce projet vient d'être achevée, et les travaux devraient débuter une fois les procédures administratives finalisées. «Ce nouveau département est le plus grand projet dont profitera l'établissement», a déclaré la directrice du CAC lors d'un forum organisé par l'Association des journalistes de la wilaya de Blida. L'extension de l'hôpital de jour du Centre anti-cancer débutera dans un futur proche, après l'élaboration du cahier des charges et la finalisation de l'étude du projet. Cette extension, réalisée en collaboration avec la firme Mobilis, vise à soulager la pression sur l'hôpital de jour, confronté à un afflux important de patients.
Selon la directrice, l'établissement a récemment acquis un accélérateur linéaire de dernière génération, l'une des technologies les plus avancées en matière de radiothérapie. Cet équipement devrait entrer en service au début du mois de mai prochain.
Le service de radiothérapie a également bénéficié d'un scanner destiné à la planification des traitements. Actuellement, ce service, équipé de trois accélérateurs, prend en charge quotidiennement entre 180 et 200 patients venus de plusieurs wilayas du pays.
Pour sa part, le docteur S. Belecheheb a précisé que le Centre anti-cancer de Blida dispose de 199 lits et de six services médicaux, dont l'oncologie, la chirurgie du cancer, le laboratoire central, l'hématologie, la réanimation et la radiothérapie. En 2024, l'établissement a accueilli 37 965 patients et administré 29 382 doses de chimiothérapie.
Elle a ajouté que les campagnes de sensibilisation au diagnostic précoce du cancer, notamment Octobre Rose et Novembre Bleu, organisées en coordination avec des associations spécialisées dans l'aide aux patients atteints de cancer, ont permis d'augmenter le nombre de cas détectés.
Ainsi, en 2024, le CAC a accueilli 2 000 nouveaux cas de cancer, dont 844 cancers du sein, et ses équipes médicales ont réalisé 2 811 interventions chirurgicales pour différents types de cancers.
Les campagnes de dépistage précoce du cancer en Algérie atteignent actuellement un taux de 40%. Ces initiatives jouent un rôle crucial dans le diagnostic précoce, améliorant ainsi la prise en charge des patients et augmentent considérablement les chances de guérison.

T. Bouhamidi

VERS QUELLE QIBLA SOMMES-NOUS ORIENTÉS ?!

Par Cheikh Tahar Badaoui



Permettez-moi chers amis, de vous exprimer, avec joie et allégresse, mes meilleurs vœux, à l'occasion d'un événement solennel, dont l'anniversaire est fêté chaque année, par l'ensemble de la Communauté musulmane.

Aussi est-il opportun de nous poser les uns aux autres et même chacun à soi-même, là où il se trouve, dans sa propre intimité, les questions de savoir à quelle « Qibla », sommes-nous orientés ? Comment pourrions-nous échapper à l'emprise de ce monstre du XXIème siècle qu'est la Mondialisation ?

Oui, avec ses petits dinosaures implantés ça et là de par le Monde, à l'image des groupements Tatares, comme dirait l'un de nos sages avertis, qui envahirent au XIIème siècle tout l'Occident et le Moyen Orient, mais à la différence que ces armées sauvages et inhumaines, devinrent plus tard, en se convertissant à l'Islam, non seulement des vrais chevaliers de la foi, de l'amour et du devoir, mais aussi les véritables prosélytes et prédicateurs de cette religion de paix et de justice, notamment à travers les contrées de l'Europe centrale et de l'Asie en général. Tandis que ce prophète de malheur, il ne saurait, par son essence dévastatrice et ses fins dernières, se détourner de sa sauvagerie, ni permettre aux hommes, à cause des fossés qu'il ne cesse de creuser de jour en jour entre les riches et les pauvres, de vivre ensemble dans la paix, encore moins de rechercher en commun le vrai, le beau et le juste.

En effet, depuis l'ère industrielle, qui a pris son essor décisif au XIXème siècle, la mondialisation s'est développée comme un processus multidimensionnel. Celle-ci commence avec l'avènement de la technique qui, en se déchaînant, a multiplié les possibilités de liaisons entre les êtres humains, avec le monde, dans le monde ; mais, elle s'est accompagnée, d'un côté, de l'exacerbation des rapports des forces et de domination, et de l'autre, de l'exploitation à grande échelle des ressources de la planète.

Il s'agit par conséquent, de savoir d'une part comment le phénomène indépassable de la technique modifie nos conditions d'existence et notre rapport au monde et, d'autre part, comment pourrons- nous assumer cette incontournable métamorphose d'une manière libre responsable et cohérente, face à une mondialisation qui produit un non- monde dépourvu de toutes valeurs humaines et morales, un monde enseveli sous le linceul du modernisme à sens unique, un non- monde accablé de dureté, en d'autres termes , une situation alarmante de « marche ou crève ».

Apparemment, qui pourrait s'opposer à la mondialisation des pratiques démocratiques, d'instruments de progrès tels que la recherche scientifique et la production des richesses et leur répartition en partage égal ? Mais les bouleversements qu'elle engendre sur les plans politique, économique et culturel, posent de graves problèmes d'adaptation et d'assimilation pour l'humanité en général et pour le monde musulman en particulier.

Avec plus de précisions, nous pouvons dire que la mondialisation transforme les conditions de l'évolution des sociétés, son rythme, sa dimension , son niveau…Avec elle, on passe d'un rythme lent à la vitesse, de la dimension humaine au gigantisme, du niveau particulier au niveau global. C'est donc sur cette triple base de la vitesse, du gigantisme et du global, symbole de la recherche scientifique, sans bornes ni limites, qu'est fondée la Mondialisation, ce prêtre de malheur qui ne cesse de prêcher le monothéisme du marché ; oui, ce crime devenu religion du siècle. L'on appelle alors développement, une croissance économique sans fin, produisant de plus en plus et de plus en plus vite, n'importe quoi, utile, inutile, nuisible ou même mortel, comme les armements ou la drogue et non pas le développement des possibilités humaines, créatrices de l'homme et de tout homme.

Dans une telle dérive, s'impliquent mutuellement le chômage de ceux qui ne peuvent plus produire parce que les deux tiers du monde ne peuvent plus consommer, même pour leur survie, et l'immigration des plus démunis. Ce n'est que le passage du monde de la faim à celui du chômage et de l'exclusion ; oui, un monde où le riche s'enivre davantage des fruits du profit et du pouvoir, souffrant de la dyspepsie de la richesse et où le pauvre s'engouffre de plus en plus dans la maladie, l'ignorance et la misère. Malheureusement, nul ne vient à son secours, encore moins, pour le libérer de ce joug, et s'il se trouve, ce n'est que pour l'exploiter encore davantage, sans dignité aucune, ni scrupule, et sans aucun sens d'humanisme.

L'erreur d'aiguillage fût commise, il y a cinq siècles, lorsque avec la faim de l'or et l'ivresse de la technique pour la domination de la nature et des hommes, est née une vie sans but, une véritable religion des moyens qui arrive aujourd'hui à son terme : « le Monothéisme du marché », générant une polarisation croissante de la richesse spéculative, sinon maffieuse, d'une minorité gouvernante, et de la misère des multitudes, voire même un chaos sans fin et sans mesure dont les Maîtres se dressant en meilleurs conseillers, nous recommandent de nous adapter sans discussion, et sans comprendre, à ce monde nouveau sans hommes, ou aux hommes sans projets ni finalité humaine, alors qu'une véritable renaissance, ou même une simple survie de l'humanité, exige non pas une adaptation à ce destin cruel de mort, mais une rupture radicale avec lui.

En vérité, l'extermination des populations entières innocentes en Amérique, en Afrique, en Australie, jadis, et aujourd'hui, en Palestine, en Irak, aux Philippines, en Tchétchénie et ailleurs, le commerce des esclaves, la vente des enfants en bas âges, la traite des blanches, ne sont que des manifestations de cette mondialisation, se passant de tout commentaire.

Ce monde désarticulé vivant dans les fins fonds de la souillure mondialiste n'est autre que le produit de la déviation de l'homme moderne se prenant pour le divin, connaissant tout et pouvant tout de la bonne direction que le Seigneur, Gloire à Lui Seul, lui a choisie et a préféré la « Qibla » de l'Impérialisme mondial. En s'adressant au Prophète, Salut Divin Sur Lui, Dieu l'invite avec tous les honneurs à se prémunir contre les dangers d'une quelconque déviation en ces termes : « Tiens-toi debout, en vrai « han if » qui professe la religion primordiale, la religion naturelle, celle que Allah a inscrite au cœur de tout homme. C'est un don universel et immuable que Dieu a fait a Ses créatures. Telle est la vrai religion, mais la plupart des hommes ne savent pas. » (Sourate dite « Les Romains » ou dite « Ar roum » Verset 30). Le problème du Prophète, Salut Divin Sur Lui est donc de montrer comment l'homme peut participer à cet acte de création d'un monde toujours en naissance, acte de Dieu dont le Saint Coran révèle qu'Il ne cesse de créer. Ainsi, nous ne pouvons connaître notre Seigneur, encore moins de s'élever aux sphères de Son Amour qui mérite agrément d'ici-bas et dans l'Au-delà, que par les signes de Son action : qu'il s'agisse du monde visible, de la nature, des évènements de l'histoire des hommes, ou des révélations de Ses Prophètes.

La vision dynamique du monde dans le Saint Coran découle de cette incessante action créatrice de Dieu. Il est « le Vivant », « le Créateur par excellence, Celui qui ne cesse de créer. » Celui « qui Est présent en chaque chose nouvelle ». Cette création continuée, maintient en existence toute chose. Contrairement à la Genèse (II – 2), « Il ne connaît ni cesse, ni repos ». « Il commence la Création et la recommence. ». La dynamique des cellules au sein de tout organisme vivant en est la preuve tangible, attestant de la Présence infinie et indéfinie de l'Etre suprême, Omniscient et Omnipotent, Gloire à Lui Seul ; oui une Présence en nous-mêmes, plus près de nous que notre veine jugulaire, tel que le précise le Verset 16 de la Sourate dite « Kaf », oui, une Présence échappant aux temps et à l'espace, lesquels restant au service de l'homme pour l'accomplissement de sa mission.

La chari'a coranique nous donne ainsi les principes directeurs d'une indispensable recherche de moyens d'une modernité, autre que celle de l'Occident, et nous indique la vraie «Qibla » vers laquelle, l'humanité entière se doit désormais, de s'orienter… Cette recherche, dont les grands juristes du passé nous ont donné l'exemple, en faisant l'effort nécessaire pour résoudre les problèmes de leur temps, nous responsabilise tous, à plus d'un titre, chacun en ce qui le concerne, à en faire autant, à l'effet de contribuer à la solution de nos problèmes contemporains, grâce à un Islam vivant, joignant le temporal au spirituel, un Islam de modération, prêchant le juste milieu, et répondant en même temps aux besoins du corps et de l'esprit, un Islam qui s'enrichit d'abord de son intérieur par la réflexion critique de ses adeptes sur le développement des sciences, et de ce fait même, passer d'une société fondée sur le profit (monothéisme du marché) à une société fondée sur des valeurs qui ne seraient guère des valeurs marchandes.

A SUIVRE

LA CONDITION DE ZELENSKY POUR NÉGOCIER AVEC LA RUSSIE

«Si l'Amérique et l'Europe ne nous trahissent pas»

Volodymyr Zelensky se dit prêt à négocier si l'Occident garantit son soutien. Il envisage une résolution du conflit en 2025, mais exclut des élections présidentielles tant que le conflit continuera, jugeant injuste de voter en l'absence des militaires et affirmant que les Ukrainiens ne veulent pas d'un scrutin en période de guerre.



«Si j'étais sûr que l'Amérique et l'Europe ne nous trahiraient pas, qu'ils continueraient de nous soutenir et fourniraient des garanties de sécurité, alors je serais prêt pour n'importe quel format de négociations», a déclaré Volodymyr Zelensky lors de l'interview accordée à ITV News, en réponse à une question portant sur sa disposition à s'entretenir avec le président russe Vladimir Poutine pour discuter de la paix en Ukraine. Il a également affirmé qu'un règlement du conflit en Ukraine était envisageable en 2025. Cependant, il a précisé que tant que les hostilités se poursuivraient, aucune élection présidentielle n'aurait lieu, soulignant que, selon lui, cette position reflétait l'opinion des Ukrainiens. «Toute la population est contre la tenue des élections pendant la guerre. Si on suspend la loi martiale, on perd l'armée. Et il n'est pas juste de voter sans les militaires», a-t-il indiqué. De côté américain, Michael Waltz, conseiller à la sécurité nationale du président des États-Unis, a déclaré à NBC News que Donald Trump avait l'intention de mettre fin au conflit en Ukraine, après quoi les questions de garanties de sécurité seraient confiées à l'Europe. Bientôt l'heure des négociations ? La rhétorique de Volodymyr Zelensky a commencé à changer après la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine, celui-ci ayant déclaré qu'il souhaitait mettre fin au conflit ukrainien dès que possible. Après son entrée en fonction, il a annoncé son désir de parler au président russe et a fait un certain nombre de déclarations très médiatisées, affirmant notamment que Volodymyr Zelensky lui avait fait part de sa volonté de conclure un accord pour mettre fin au conflit. Le 30 septembre 2022, le Conseil national de défense et de sécurité de l'Ukraine a adopté une décision de refus de négocier avec Vladimir Poutine. En octobre 2022, elle est entrée en vigueur après l'approbation de Volodymyr Zelensky. Néanmoins, en janvier 2025, Volodymyr Zelensky a modifié son approche par rapport aux pourparlers avec la Russie, affirmant que son interdiction s'appliquait à tout le monde, sauf à lui. Il a expliqué que cette décision était dictée par les circonstances du moment : «Pourquoi j'ai signé ce décret. [...] Il y avait beaucoup de processus politiques louches, nos députés, les députés européens et les États-Unis étaient impliqués. [...] Je l'ai arrêté. [...] J'ai interdit à qui que ce soit de négocier». Auparavant, Vladimir Poutine avait déclaré qu'il était possible de négocier avec n'importe qui en Ukraine, mais que Volodymyr Zelensky ne pouvait rien signer en raison de son illégitimité. **R. I.**

TRUMP :

«Le Canada n'est pas viable en tant que pays sans les États-Unis»

LE 10 FÉVRIER, le président américain Donald Trump, en route vers le Super Bowl, a déclaré que le Canada «n'est pas viable» sans le soutien et les subventions américaines. Il a également accusé le Canada de ne pas assez dépenser pour sa défense et a proposé une nouvelle fois que le pays devienne le 51e État américain. Se rendant en avion au Super Bowl LIX (NDLR: le dernier match du championnat de football américain), Donald Trump est revenu pour la énième fois sur la question du Canada. Selon lui, ce pays n'est «pas viable» si les États-Unis cessent de lui apporter le soutien nécessaire. «Nous les subventionnons pour environ 200 milliards de dollars par an. Si nous cessons de le faire, si nous cessons de leur permettre de fabriquer des véhicules, des camions et tout ce qu'ils fabriquent grâce aux droits de douane, ils ne sont pas viables en tant que pays», a-t-il déclaré. Donald Trump a également ajouté qu'«ils [les Canadiens] ne sont pas protégés du tout» car «ils ne paient pas leur part de dépenses militaires de l'OTAN» car «ils pensent que nous allons les protéger». «Ce n'est pourtant pas une supposition qu'ils peuvent faire car pourquoi devrions-nous protéger un autre pays ?» a souligné le président américain. En outre, selon Donald Trump, «la meilleure chose qu'ils pourraient faire» serait de rejoindre les États-Unis et d'en devenir le 51e État. Le président américain a tempéré en ajoutant qu'il «aime les Canadiens» et que «nous avons de bonnes relations». Les tensions entre les États-Unis et le Canada Donald Trump a entamé son second mandat par des déclarations radicales. Il a notamment exprimé sa volonté de rattacher le Canada aux États-Unis. Début février, le président américain a signé un décret imposant des droits de douane de 25% sur les importations en provenance du Canada. Puis, le 2 février, il a de nouveau souligné sur TruthSocial que «le Canada devrait devenir notre cher 51e État», offrant en revanche «des impôts moins élevés et une bien meilleure protection militaire pour les Canadiens — ET PAS DE TARIFS !». Les tarifs douaniers imposés par le décret ont été rapidement suspendus, à la condition que le Canada assure un contrôle des frontières et lance une unité conjointe avec les États-Unis pour lutter contre le crime organisé, le trafic de drogue et le blanchiment d'argent. Le Premier ministre canadien Justin Trudeau, pour sa part, a condamné les droits de douane, soulignant que pour inaugurer un nouvel «âge d'or» des États-Unis, il fallait coopérer avec le Canada plutôt que de le punir. «Aujourd'hui, le moment est venu de choisir le Canada. Vous avez plusieurs façons de contribuer. Cela peut signifier vérifier les étiquettes au supermarché. Cela peut signifier changer vos plans de vacances d'été pour rester ici, au Canada, et explorer de nombreux parcs nationaux et provinciaux, des sites historiques et des destinations touristiques que notre grand pays peut offrir», a-t-il indiqué le 2 février. Le 9 février, le quotidien américain The New York Times, citant des sources, a rapporté que Justin Trudeau avait exprimé son inquiétude face aux promesses de Trump d'annexer le Canada aux États-Unis, en les liant à de riches gisements de ressources. Selon Business Standard, environ un quart de l'uranium utilisé aux États-Unis provient de mines canadiennes, plus de 80 % du potassium aux États-Unis vient également du Canada, tout comme 70 % de l'aluminium utilisé par l'industrie américaine. **R. I.**

SAHARA OCCIDENTAL

L'expulsion par le Maroc de journalistes espagnols atteint la Commission européenne

LA DÉPUTÉE européenne du Bloc nationaliste galicien (BNG), l'Espagnole Ana Miranda, a saisi la Commission européenne suite à l'expulsion par le Maroc de journalistes espagnols du Sahara occidental, et dénoncé cette ultime tentative de réduire au silence les médias internationaux soucieux d'informer sur les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés.

Dans un message publié sur les réseaux sociaux, Ana Miranda a exprimé son soutien au journaliste d'El Independiente, Francisco Carrión, qui s'est vu refuser l'accès à Dakhla, ville du Sahara occidental occupée par le Maroc.
«Face à cette expulsion injuste décidée par le Maroc à l'encontre de Carrión pour avoir dit la vérité sur le Sahara occidental, je poserai une question à la Commission européenne sur la protection des journalistes», a-t-elle annoncé.
«Face à ces cas d'expulsion et compte tenu de la résolution (...) sur la protection des journalistes dans le monde et la politique de l'Union européenne en la matière : que fera la Commission pour assurer la protection des journalistes dans l'exercice de leurs fonctions ? Que fera la Commission en réponse à ces violations de la liberté d'expression commises par le Maroc ?», s'interroge Miranda, dont la teneur du texte a été publiée par El Independiente.
En effet, des médias espagnols ont fait état, ces derniers jours, d'une série d'expulsions du Sahara occidental, un territoire que l'ONG Reporters sans frontières (RSF) considère comme «un trou noir de l'information» en raison du strict contrôle policier et militaire imposé par l'Etat occupant, le Maroc.
Ainsi, depuis début 2025, sept Espagnols ont été expulsés du Sahara occidental, l'ancienne colonie espagnole occupée depuis 1976 par le Maroc et considérée par l'ONU comme le dernier territoire à décoloniser en Afrique.
Les premiers à être expulsés ont été José Carmona, journaliste de Publico, et les militants d'une association de solidarité avec le peuple sahraoui, Antonio Martinez et Sergio Garcia, qui ont réussi à accéder à Dakhla occupée par la ligne de la compagnie aérienne «Ryanair», récemment inaugurée en violation du droit international. Un jour après leur arrivée, ils ont été arrêtés et expulsés via la ville marocaine d'Agadir.
La semaine dernière, les autorités marocaines ont empêché des parlementaires basques d'entrer à Laâyoune occupée.
Mercredi dernier, c'est le journaliste d'El Independiente Francisco Carrión qui subira le même traitement de la part de l'occupant marocain.
Des organisations de journalistes telles que la Fédération des associations de journalistes d'Espagne (FAPE) et Reporters Sans Frontières, ont condamné l'expulsion des reporters espagnols et exigé que Rabat autorise un «accès libre et sans restriction à la presse internationale». La FAPE a demandé jeudi au ministre des Affaires étrangères espagnol d»»exiger des explications appropriées à son homologue marocain» suite à l'expulsion de Carrión.
Selon un rapport publié conjointement par la Ligue pour la protection des prisonniers politiques sahraouis (LPPS) et l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA), depuis 2014, le Maroc a refusé l'accès ou expulsé du Sahara occidental occupé pas moins de 307 journalistes, professionnels du droit ou militants des droits de l'homme pour avoir tenté d'enquêter sur des violations du droit international humanitaire. **R. I.**

SOLIDARITÉ DURANT RAMADHAN À MÉDÉA

Plus de 770 millions de DA alloués

AFIN de subvenir aux besoins des familles nécessiteuses durant le mois de Ramadhan 2025, un montant de l'ordre de 778 millions de DA est alloué à Médéa afin de mettre sur pied cette opération de solidarité. C'est ce qu'ont annoncé, hier, les services de la wilaya.

A ce propos, la même source a indiqué qu'un total de 77 540 familles nécessiteuses seront concernées par l'opération de solidarité durant le mois du jeûne et devront percevoir, avant le 15 du mois de février courant, une prime de solidarité de 10 mille DA qui sera versées sur leur compte postal.

Des instructions ont été données par le wali, Djilali Doumi, aux responsables du secteur de la poste, lors d'un conseil de l'exécutif consacré à ce sujet, afin d'augmenter le nombre de guichets dans les bureaux de poste et de s'assurer de l'alimentation régulière des distributeurs automatiques d'argent en billet de banque de sorte à permettre aux bénéficiaires de cette prime de retirer leur argent avant le début du mois sacré, ont signalé les mêmes services.

En outre, les services de la wilaya font part, dans le même contexte, de la prise de nombreuses mesures relatives à l'approvisionnement des marchés et commerces en denrées alimentaires, notamment en viande, ainsi que la programmation de caravanes commerciales au profit des habitants des zones enclavées de la wilaya.

R. R.

RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À EL-MENIAÂ

Plus de 380 exploitations agricoles raccordées

QUELQUE 383 exploitations agricoles spécialisées dans diverses cultures, notamment celles stratégiques, ont été raccordées au réseau d'électricité au cours de l'année 2024 dans la wilaya d'El Meniaâ. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la cellule de communication de la direction de distribution d'électricité et de gaz (Sonelgaz-Distribution).

La même source a indiqué que ces raccordements des exploitations agricoles au réseau de cette énergie vitale interviennent en réponse aux demandes croissantes des investisseurs en matière d'énergie électrique, afin d'améliorer la qualité, et assurer la continuité du service.

Soulignant que les opérations de raccordement ont nécessité la réalisation d'un réseau de 507 km /linéaire, et l'installation de 240 transformateurs électriques, pour un coût financier estimé à trois milliards de DA.

Ces projets d'électrification s'inscrivent dans le cadre des engagements de l'entreprise à travers un vaste programme visant le raccordement en électricité d'ici fin de 2025 des exploitations agricoles dans la wilaya d'El Meniaâ.

De son côté, le wali, Benmalek Mokhtar, a, lors des visites d'inspection de plusieurs exploitations agricoles à travers la wilaya, salué les efforts déployés par la direction de distribution, visant l'accompagnement des agriculteurs de cette jeune wilaya, devenue un pôle agricole dans le sud du pays.

R.R.

SIDI BEL ABBÈS - SOUSSE

Un partenariat pour l'avenir de l'Enseignement supérieur

Dans le cadre du renforcement de la coopération académique et scientifique entre l'Algérie et la Tunisie, l'Université Djilali Liabes de Sidi Bel Abbès a signé un accord de partenariat avec l'Université de Sousse. C'est ce qu'a annoncé, hier, le service de communication et d'information de l'Université de Sidi Bel Abbes.



Selon la même source, cet accord a été signé, à la fin de la semaine dernière, en présence du recteur de l'Université de Sidi Bel Abbes, M. Bouziani Merahi, des responsables de l'Université et d'un représentant de l'Université de Sousse, où les mécanismes de mise en œuvre de ce partenariat ont été discutés. Cet accord vise à renforcer la coopération académique et scientifique entre les deux universités, ainsi qu'à améliorer les modalités de gestion des services partagés entre elles, selon la même source, ajoutant que ce partenariat constitue une étape importante pour le développement des programmes éducatifs et de recherche, ce qui bénéficiera aux étudiants, aux enseignants et à l'ensemble du personnel universitaire. Pour rappel, l'Université Djilali Liabes avait signé, début février, un accord de partenariat et de coopération avec l'Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE) de Sidi Bel Abbes afin de renforcer la coopération dans le domaine de la recherche, des idées et des produits électroniques et de rechercher de solutions efficaces pour permettre le développement technologique et suivre les dernières évolutions dans ce domaine tout en en assurant le contrôle. L'Université Djilali Liabes, classée première dans divers classements récents des universités nationales, maghrébines et africaines, œuvre à renforcer ses relations de coopération et de partenariat en signant des accords de collaboration avec des universités et des entreprises industrielles, afin de bénéficier des compétences, projets et laboratoires de recherche de l'université, d'échanger des expériences et de permettre aux chercheurs d'appliquer leurs travaux de recherche sur le terrain. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des orientations des hautes autorités du pays pour profiter des compétences universitaires afin de développer la production locale et soutenir l'économie nationale.

R. R.

SERVICE DE NEUROLOGIE DE L'EHU D'ORAN

Sensibilisation sur l'épilepsie

LE SERVICE de neurologie de l'EHU, 1er Novembre 1954, d'Oran a organisé, hier, une journée de sensibilisation au profit des malades épileptiques et leurs familles. Cet événement a été marqué par la participation de plusieurs médecins spécialistes en neurologie.

Des chapiteaux ont été dressés près de l'entrée de cet établissement hospitalier, avec une dizaine de médecins pour accueillir, donner des explications aux malades et leurs familles et répondre à leurs questions.

Le Pr Chentouf, cheffe de service de neurologie dans le même établissement, a fait savoir, dans une déclaration à la presse, que l'épilepsie demeure une maladie taboue, et la sensibilisation demeure le seul moyen pour le casser.

Ce service assure le suivi de pas moins de 3 500 épileptiques d'Oran et des wilayas de l'Ouest, a-t-elle indiqué, ajoutant que le suivi est le meilleur moyen pour équilibrer cette maladie, alors que le déni est son premier ennemi.

Elle a invité les malades et leurs familles (surtout si le malade est un enfant) à se présenter pour bien comprendre la nature de cette maladie complexe.

« Il n'y a pas une épilepsie, mais plusieurs épilepsies, qui peuvent résulter de différentes raisons, comme les fortes fièvres ou les traumatismes crâniens », a-t-elle indiqué, notant également que le traitement n'est pas le même, car il est adapté à chaque cas.

« Cette journée de sensibilisation sert aussi à répondre à une multitude questions, sur la scolarité des enfants malades, la grossesse et l'allaitement, l'impact des médicaments sur les patients, entre autres », a-t-elle souligné.

Le directeur de l'EHU, Rabah Bar, qui a présidé la cérémonie d'ouverture de cette journée, a mis en exergue l'importance de l'information et de la formation dans tout système de santé qui se veut efficient.

Il a noté, à ce propos, que l'EHU d'Oran accorde une grande importance à l'information et à la sensibilisation, ajoutant que les malades peuvent se présenter à ces journées pour poser toutes les questions qu'ils n'osent peut-être pas poser lors des visites.

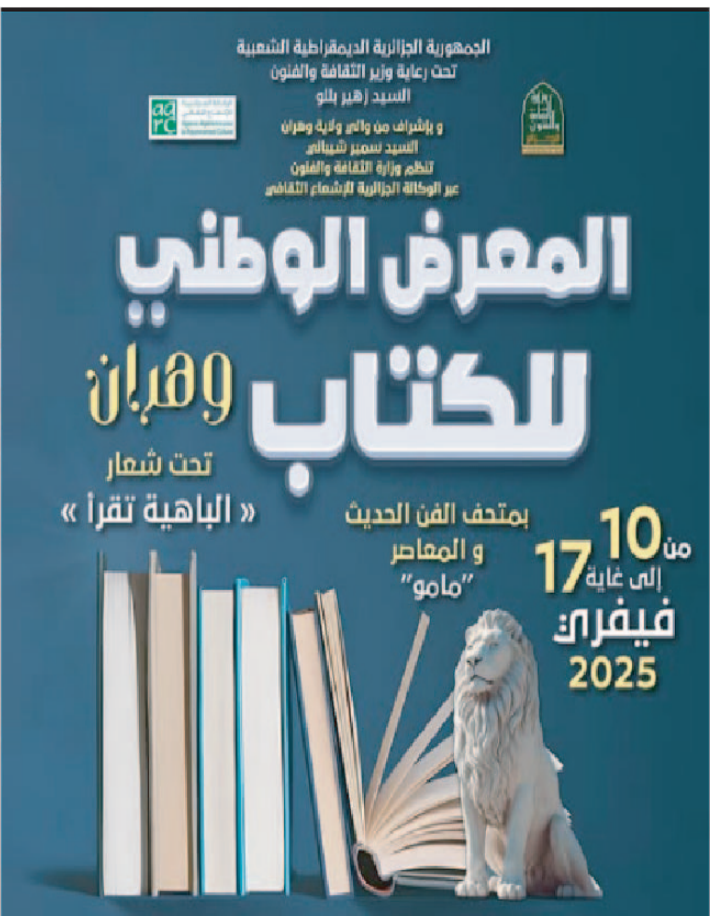
R. R.

UN COLLOQUE LUI SERA CONSACRÉ

« La consolidation de la mémoire national », abordée au salon du livre d'Oran

Un colloque spécial sur la mémoire nationale dans la nouvelle Algérie, est prévu en marge du salon national du livre d'Oran qui s'est ouvert ce lundi. Modéré par le président du Comité national pour l'Histoire et la Mémoire, Lahcen Zeghidi, ce rendez-vous verra la participation d'un certain nombre de professeurs spécialisés, dont Djamel Yahiaoui, Dr Abdel Aziz Filali et Mohamed El Korso, où seront abordés des thèmes liés à la consolidation de la mémoire nationale et à l'histoire commune des Algériens.





Organisé par le ministère de la Culture et des Arts à travers l'Agence algérienne de rayonnement culturel, ce rendez-vous des amateurs de livres qui se tient au Musée national public d'art moderne et contemporain (MAMO) de la capitale de l'Ouest s'étalera jusqu'au 17 février.
Une riche programmation a été concoctée par les organisateurs, mêlant activités culturelles et artistiques, allant d'ateliers pédagogiques et de divertissement à des concours pour les enfants et les personnes aux besoins spécifiques.
Ainsi, Six séminaires seront organisés au Palais de la culture Zeddour Brahim Belkacem, abordant divers thèmes dont la langue arabe, l'utilisation du patrimoine dans le théâtre algérien, les mécanismes de bénéfice d'un soutien dans le cadre de la répartition des droits perçus sur la reproduction des manuscrits, et la promotion de la langue amazighe à travers la publication d'un livre reflétant l'expérience du Haut-commissariat à l'Amazighité, apprend-on.
Les séminaires aborderont également des aspects du roman algérien, de la traduction entre le local et le global, de l'expérience cinématographique algérienne du roman à l'écran, en plus du patrimoine matériel architectural de la ville d'Oran.
Quant aux activités destinées aux enfants, les organisateurs ont prévu un espace contenant des ateliers pédagogiques qui incluent des représentations théâtrales interactives sur la lecture, les compétences de lecture et de résumé et les techniques d'écriture d'histoires, en plus d'une aile spéciale pour les personnes aux besoins spécifiques et des concours culturels.
Les amoureux du verbe auront droit à des soirées poétiques auxquelles participeront un certain nombre de créateurs de divers genres littéraires, en plus de représentations théâtrales et d'un concert musical, faisant de cet événement un événement culturel de premier plan qui reflète l'intérêt de l'Algérie à soutenir la lecture et à diffuser la culture.

BATNA ACCUEILLE LA 9ÈME ÉDITION DU COURT MÉTRAGE DU FILM UNIVERSITAIRE

Vingt-deux œuvres pour le prix de la meilleure production estudiantine

VINGT-DEUX (22) FILMS ont été sélectionnés pour concourir pour les 10 prix du 9ème Festival national universitaire du court-métrage, prévu à Batna du 12 au 15 février en cours sous le slogan ‹'Le cinéma langage d'unité et le festival symbole de liberté››, a déclaré, dimanche, le commissaire de cette manifestation, Tahar Chenna.
M. Chenna, également directeur des œuvres universitaires de Batna-Bouakal, direction organisatrice de l'événement, a indiqué, lors d'une conférence de presse à la résidence universitaire Amar-Benflis de Batna, que «le festival verra la projection de films d'universités et de centres universitaires de Tunisie, de Libye et d'Irak».
Le commissaire du festival a affirmé que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour la réussite de cette nouvelle édition de l'événement, dont le coup d'envoi sera donné ce mercredi à la grande salle de conférences de l'université Batna-1. Les courts métrages en compétition seront projetés les 12, 13 et 14 février à la cinémathèque du centre-ville de la capitale des Aurès. L'événement inclura des ateliers de formation spécialisés dans la réalisation de films, à la direction photo et au montage, à l'adresse des étudiants intéressés par ce domaine. Les réalisations lauréates seront annoncées lors d'une cérémonie, qui se tiendra le 15 février, précise encore la même source.

R. C.

CONCERT DE MALOUF

Abbas Righi anime une nuit constantinoise à Marseille

NOSTALGIQUES du bled et passionnés de malouf se sont donnés rendez-vous ce dimanche soir à la salle Magallon à Marseille au sud de la France pour une mémorable et restreinte soirée avec Abbes Righi.
La douceur et la puissance de la voix du chanteur constantinois ont transporté l'audience dans un voyage immobile à travers l'héritage musical de la ville des Ponts. Des titres emblématiques comme Ya Bahia El Djamel, Ma Nmoutch Ghrib ou encore Ashek Mamhoun ont résonné avec une rare intensité, rapportent des médias, ravivant les souvenirs et nourrissant la mémoire collective d'une assistance conquise.
Après cette plongée dans les modes de la musique savante de l'Est algérien, la troupe Aïssaoua a pris le relais, insufflant à la soirée une dimension spirituelle. Les chants mystiques et les sons des percussions profondes ont apporté une nouvelle énergie, contrastant avec la finesse du malouf. Le public, absorbé, oscillait entre recueillement et ferveur.
L'expérience ne s'est pas arrêtée à la musique. Les convives ont partagé un moment chaleureux autour d'un buffet aux saveurs algériennes, mêlant douceurs sucrées et thés parfumés. En préambule au concert, les œuvres de l'artiste Rachida Moulfi avaient déjà plongé les invités dans une immersion visuelle du patrimoine vestimentaire constantinois et annabi, ajoutant une touche artistique à la soirée.
Ce rendez-vous, organisé par Étoile Filante Événements et Ragheb Décoration, a confirmé l'attachement indéfectible de la communauté algérienne de Marseille à son patrimoine musical. Promesse a été faite de renouveler ces instants magiques, notamment durant le mois du Ramadan, offrant ainsi de nouvelles occasions de célébrer l'art et la mémoire.

A. B. / Médias

MILA

Le 14e Festival culturel national de Aïssaoua du 8 au 11 mars

La 14ème édition du Festival culturel national de Aïssaoua se tiendra du 8 au 11 mars 2025 à Mila, a indiqué, dimanche, le Commissaire de cet événement culturel annuel, Boukhmis Boublia.
Placé sous la thématique «Codification et impératif de localisation», ce rendez-vous des amateurs de la musique spirituelle aura lieu à la maison de la culture Moubarak-El Mili, a-t-il ajouté.
Il a fait savoir que le Festival accueillera des groupes spécialisés dans l'art Aïssaoua attendus de plusieurs wilayas du pays, afin de «mettre en exergue les spécificités de ce patrimoine immatériel, très apprécié par le public de Mila».
Le Commissariat du Festival a commencé à recevoir les demandes de participation, depuis le 4 février et continuera à réceptionner les candidatures jusqu'au 20 du même mois, tandis qu'une commission technique spécialisée sélectionnera les formations qualifiées pour participer au programme de cette édition.
Outre le programme artistique de cette manifestation nationale, le programme comprend également des conférences animées par des professeurs spécialisés ainsi qu'un programme artistique itinérant qui sillonnera les principales communes de la wilaya.

R. C.

ELIMINATOIRES CAN 2026 DAMES

La sélection nationale en stage à Alger

LA SÉLECTION féminine algérienne de football a entamé dimanche un stage de préparation à Alger en prévision des prochaines échéances officielles dont les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2026, a indiqué la Fédération algérienne (FAF).Pour ce stage, le sélectionneur de l'équipe nationale féminine, Farid Benstiti, a convoqué 25 joueuses évoluant dans le championnat national, précise la FAF sur son site officiel .Ce regroupement, qui se poursuivra jusqu'au 13 février 2025, permettra au staff technique d'évaluer les meilleures joueuses locales avant d'aborder la dernière phase de préparation en vue du premier tour des éliminatoires de la CAN 2026 face au Soudan du Sud.Pour rappel, les Vertes disputeront le match aller face au Soudan du Sud le 19 février 2025 à Juba (15h00), tandis que la manche retour se jouera le 25 février 2025 au stade Mustapha Tchaker de Blida (19h00).En cas de qualification au deuxième et dernier tour qualificatif, les joueuses du sélectionneur national, Farid Benstiti, affronteront la coriace équipe du Cameroun, au moment où le match aller se jouera à domicile. Les deux manches se joueront entre le 20 et le 28 octobre 2025.Les éliminatoires de la CAN féminine 2026, verront la participation de 38 équipes africaines. Six nations sont exemptées du 1er tour, il s'agit de l'Afrique du Sud, de la Zambie, du Cameroun, du Ghana, du Nigeria, et de la Côte d'Ivoire. La 15e édition de la CAN, prévue initialement en 2024, se jouera du 5 au 26 juillet 2025. Les Algériennes signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN.L'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi :5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet (Alger).
Lors de la prochaine phase finale de la CAN féminine, les «Vertes» évolueront dans le groupe B, en compagnie du Nigeria, de la Tunisie et du Botswana.
Mondial-2025 (U17) féminin (2e tour éliminatoire)

LES ALGÉRIENNES REPRENNENT LES ENTRAÎNEMENTS À SIDI MOUSSA

LA SÉLECTION algérienne féminine des moins de 17 ans (U17) de football a repris dimanche le chemin des entraînements au centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en vue de la double confrontation face au Botswana, pour le compte du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2025 de la catégorie, indique la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.Pour cette phase de préparation, le sélectionneur Abdenour Mira a convoqué 24 joueuses pour le stage qui se poursuivra jusqu'au 13 février.Le match aller contre le Botswana est prévu entre le 7 et le 9 mars 2025, alors que le match retour est programmé entre le 14 et le 16 mars 2025. Le 3e et dernier tour des éliminatoires se jouera en avril 2025 (aller : 18, 19, 20 avril/ retour : 25, 26, 27 avril).La sélection algérienne féminine des moins de 17 ans avait composté son billet au deuxième tour après avoir éliminé son homologue tunisienne (0-1 aller/0-0 retour).

LIGUE 1 MOBILIS (16E J)

L'affiche MCA-JSK, l'ESM et l'USB sommés de réagir

La 16e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, marquant le début de la phase retour de la compétition, prévue à partir de mardi, sera marquée par le «clasico» entre le leader le MC Alger et la JS Kabylie, alors que les deux relégables: l'ES Mostaganem et l'US Biskra, n'auront plus droit à l'erreur dans l'optique du maintien.



Après le déroulement de plusieurs matchs, comptant pour la mise à jour du calendrier, le championnat reprendra ses droits, moins d'une semaine après la clôture de la période des transferts d'hiver, qui a permis à certains clubs de se renforcer, aussi bien pour ceux qui jouent le titre, que pour ceux luttant pour le maintien .Détenteur du titre honorifique du champion d'hiver, le «Doyen» (1e, 28 pts), sera face à un véritable test, puisque les «Canaris» tenteront de refaire leur retard de 3 points, sur leur adversaire du jour, après avoir occupé le fauteuil de leader pendant quelques journées. Auréolé du titre de la Super coupe d'Algérie 2024, remporté samedi face au CR Belouizdad (2-2, aux t.a.b : 4-3), le Mouloudia est appelé à sortir le grand jeu face à une équipe kabyle, qui a souvent posé des problèmes aux Algérois à Alger, comme ce fut le cas la saison dernière (1-1).Le dauphin, le CR Belouizdad (2e, 26 pts), est appelé à relever la tête à domicile face à l'USM Khenchela (8e, 20 pts), pour oublier la désillusion de la Supercoupe d'Algérie, et reprendre rapidement confiance.Le nouvel entraîneur allemand du Chabab, Sead Ramovic, qui a échoué dans son premier test, cherchera à remporter son premier succès, pouvant lui permettre de prendre le poste de leader, en cas d'un faux-pas du MCA.De son côté, la formation de Khenchela, qui reste sur une lourde défaite en déplacement face à l'USM Alger (3-0), abordera le match avec l'intention de revenir avec un bon résultat, et mettre à profit la fébrilité du CRB à la maison, avec un bilan de 11 points pris sur 21 possibles.

L'ENTENTE APPELER À CONFIRMER À EL-BAYADH

L'USM Alger et le CS Constantine, qui occupent respectivement la 3e place (25 pts) et la 5e (23 pts), effectueront un déplacement périlleux chez les deux relégables: l'ES Mostaganem (15e, 13 pts) et l'US Biskra (16e, 12 pts).L'USMA, qui a bouclé la phase aller sur le podium, après un passage à vide de trois matchs, se rendra du côté de la capitale des «Ziban» pour affronter l'USB, auteur de la plus longue série (en cours) de matchs sans victoire (10).Les joueurs de l'entraîneur Lyamine Bougherara, devront impérativement réagir et mettre fin à cette série noire, dans l'optique d'amorcer leur mission de sauvetage.Si l'USB traverse une mauvaise passe, l'ESM commence, en revanche, à se remettre sur les rails, en témoigne sa belle série de cinq matchs sans défaite, toutes compétitions confondues. Une victoire face au CSC permettra aux Mostaganémois de quitter éventuellement la zone de relégation.Le CSC, éliminé aux 1/32es de finale de la Coupe d'Algérie, face à l'Olympique Akbou (1-0) à Béjaïa, aura à cœur de relever la tête et monter sur le podium.Dans le ventre mou du tableau, l'ASO Chlef (8e, 20 pts) sera face à un match piège devant le Paradou AC (5e, 23 pts), avec des statistiques qui plaident en sa faveur en dehors de ses bases (10 points décrochés sur un total de 21 possibles, NDLR).Le MC El-Bayadh (12e, 17 pts), sur une courbe ascendante (trois succès de rang, toutes compétitions confondues, NDLR), recevra l'ES Sétif (7e, 21 pts) avec l'intention de confirmer son réveil, et s'éloigner de la zone de turbulences. Quant aux Sétifiens, invaincus depuis cinq matchs, ils se rendront à El-Bayadh pour préserver la dynamique, dans ce qui sera le deuxième match pour son nouvel entraîneur tunisien, Nabil Kouki, après avoir réussi ses débuts face à l'Amel El-Eulma (1-0), aux 1/8es de finale de «Dame Coupe».
Enfin, la JS Saoura et le NC Magra, respectivement 13e (16 pts) et 14e (15 pts) au classement, partiront, à priori, favoris à domicile pour l'objectif de quitter la zone rouge. Les gars de la Saoura recevront le MC Oran (10e, 18 pts), tandis que le «Nedjm» accueillera l'O.Akbou (10e, 18 pts).

MARDI, 11 FÉVRIER 2025 :

AOS Chlef - Paradou AC	15h00
Huis clos	
MC El-Bayadh - ES Sétif	15h00
Huis clos	
Mercredi, 12 février 2025 :	
JS Saoura - MC Oran	15h00
CR Belouizdad - USM Khenchela	19h00
Jeudi, 13 février 2025 :	
ES Mostaganem - CS Constantine	16h00
Huis clos	
MC Alger - JS Kabylie	20h00
Vendredi, 14 février 2025 :	
NC Magra - Olympique Akbou	15h00
US Biskra - USM Alger	17h00
Huis clos	

Un joueur russe en Algérie, une première historique

POUR RENFORCER leurs effectifs avec des joueurs étrangers, les clubs algériens de football se tournent généralement vers les pays du continent africain. Mais cette fois, un club de la première division a fait la surprise, en faisant appel à un joueur russe. Une première.Ce samedi 8 février, la JS Kabylie a annoncé l'officialisation de l'arrivée de l'attaquant russe Ivan Ignatyev dans ses rangs. Le joueur russe de 26 ans a passé sa visite médicale avec succès et sera de la partie dès la reprise de la compétition.

UN ACCUEIL CHALEUREUX AU JOUEUR RUSSE, IVAN IGNATYEV, À TIZI-OUZOU

Le contrat de l'attaquant Ivan Ignatyev, qui arrive du FC Urartu, club de première division arménienne, avec son nouveau club algérien, court jusqu'à la fin de la saison 2026-2027. Son montant n'a pas été dévoilé. Selon plusieurs sources médiatiques, c'est le nouvel entraîneur des Canaris, l'Allemand Josef Zinnbauer, qui aurait recommandé ce joueur à la direction du club kabyle, d'autant qu'il l'avait déjà entraîné au Lokomotiv Moscou en 2022. Après l'officialisation de son arrivée à la JSK, Ivan Ignatyev s'est exprimé dans sa langue maternelle dans une courte interview accordée au site du club. D'emblée, il se dit très ému par l'accueil des dirigeants et des supporters à son arrivée à Tizi-Ouzou.« Merci pour votre immense soutien et les émotions indescriptibles que j'ai ressenties en arrivant ici », a déclaré le joueur, qui affirme n'avoir pas encore complètement réalisé qu'il est déjà ici. « Mon seul défi sera d'apprendre la langue pour une communication plus fluide » Toutefois, il indique que l'émotion provoquée par l'ampleur du stade Hocine Ait Ahmed de Tizi-Ouzou, fief du club le plus titré d'Algérie, ainsi que par le soutien des supporters, « sont impressionnants ».Conscient de la grandeur du club qu'il vient d'intégrer, dont l'ambition actuelle est de retrouver son éclat fulgurant d'antan, le jeune attaquant russe assure que son premier et principal objectif a « toujours été et restera de remporter des titres avec l'équipe ». Concernant la barrière de la langue, Ivan Ignatyev reconnaît que ce sera un défi. Mais il dit qu'il est « toujours prêt au changement. « Mon seul défi sera d'apprendre la langue pour une communication plus fluide », dit-il à ce propos. S'adressant aux supporters de la JSK, le joueur russe déclare avec enthousiasme : « Je vous attends au stade. Je ferai de mon mieux pour vous faire plaisir avec mon jeu ».

LIGUE 2 AMATEUR (18e J)

Chauds débats à l'Est et à l'Ouest

La 18e journée de la Ligue 2 de football amateur, prévue ce mardi (14h00) sera dominée par des affiches alléchantes, à l'image du derby algérois, entre le leader du groupe «Centre-Ouest» l'ES Ben-Aknoun et le NA Hussein-Dey, auquel s'ajoute, dans le groupe «Centre-Ouest», le choc au sommet mettant aux prises l'USM Harrach à l'USM Annaba et derby du «Sud-Est», entre l'IRB Ouargla et le leader le MB Rouissat.

Dans le groupe «Centre-Ouest», le stade du 20 août d'Alger sera donc le théâtre du match au sommet entre le leader, l'ES Ben-Aknoun (41 points), désireux de consolider sa position, et le Nasria (6e - 23 pts), à la recherche d'une victoire après deux nuls de rang.Le dauphin, le RC Kouba (36e pts) aura une tâche un peu compliquée en tentant d'aller relever le défi chez le CR Témouchent (8e- 21 pts), un club toujours sous la menace de relégation, car ne comptant pour le moment que deux unités d'avance sur le 3e relégable.En bas du tableau, les clubs sous la menace de relégation passeront un test difficile, à commencer par le dernier du classement, le SC Mécheria (16e- 8 pts), qui accueille une équipe de la JSM Tiaret (4e -24 pts) difficile à manier, alors que le MCB Oued Sly (15e- 14 pts) se rendra à Mostaganem pour une mission délicate face au WAM (6e - 23 pts) qui s'est montré, cette saison, intraitable sur son terrain.En revanche, l'ESM Koléa (14e - 19 pts) ne manquera pas l'occasion de faire le plein lors de la visite de l'US Béchar-Djedid en nette perte de vitesse ces derniers temps.Cette 18e journée, verra une seule rencontre équilibrée mettant aux prises à Dar El- Beida, deux clubs occupant la 4e place avec 24 pts, à savoir, JS El-Biar et l'ASM Oran, alors que le MC Saida (12e - 20 pts), toujours en danger, se rendra à Mascara pour y affronter le GCM (8e- 21 pts) dans le derby de l'Ouest.



GROUPE «CENTRE-EST»: LE DAUPHIN À LA POURSUITE DU LEADER

Au niveau du groupe «Centre-Est», le leader du groupe, le MB Rouissat (41 pts) se rendra chez son voisin, l'IRB Ouargla (13e - 20 pts) dans un duel qui promet beaucoup avec des objectifs diamétralement opposés, entre une équipe jouant l'accession, et une autre désirant échapper au purgatoire.Le poursuivant immédiat, l'USM Harrach (35 pts) jouera à domicile face à l'USM Annaba (3e-31 pts) en l'absence du public pour cause du huis-clos infligé aux Harrachis.L'USMH jouant sur les deux tableaux (Coupe et championnat), prend au sérieux ce match face aux Bônois, pratiquement distancés de la course à l'accession.

Cette journée connaitra aussi un chaud derby des Aurès entre le MSP Batna (8e - 23 pts) et le CA Batna (9e- 22 pts) dans une match de suprématie de la ville, notamment entre les supporteurs.En bas du tableau, l'US Souf (16e -8 points), qui a perdu des chances de maintien au fil des journées, tentera l'exploit de battre son hôte le MO Constantine (5e - 23 pts) bien placé au milieu du tableau .L'autre menacé, l'O. Magrane (15e - 13 pts) nourrit quelques espoirs d'échapper au purgatoire, même si le déplacement chez l'US Chaouia (9e - 22 pts) semble délicat pour l'OM.C'est le cas également de la JS Bordj Ménaiel (14e - 17 pts) qui rendra visite à Chelfghoum-Laid (9e - 22 pts) dans un match à six points.

USMH - USMAN À HUIS CLOS

L'USM El Harrach, sociétaire du Groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur de football, a écopé d'un match à huis clos pour une troisième infraction au code disciplinaire, a annoncé dimanche la Commission de discipline de la Ligue nationale du football amateur (CD/LNFA).Les Jaune et Noir purgeront cette suspension dès le 11 février courant, lorsqu'ils accueilleront l'USM Annaba pour le compte de la 18e journée du championnat.Les Harrachis ont commis cette troisième infraction vendredi dernier à Oran, à l'occasion de leur victoire (1-0) face au MC Oran, en huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie, ce qui leur a coûté un match à huis clos au pire moment, car l'USMH aura probablement besoin de son public dans ce qui reste du parcours, et particulièrement lors de la prochaine journée.En effet, les Jaune et Noir qui occupent actuellement la deuxième place au classement général avec 36 points, sont appelés à recevoir l'USM Annaba, troisième avec 31 unités. C'est donc un duel qui s'annonce décisif pour l'accession en Ligue 1.

Ismaël Bennacer - Amine Gouiri : belles prises, gros impact

L'OLYMPIQUE DE

Marseille a déjà matière à se satisfaire de son mercato d'hiver. Une semaine après les débuts réussis d'Amine Gouiri, encore doublement décisif ce dimanche soir à Angers (2-0), Ismaël Bennacer a lui aussi impressionné. Les deux internationaux algériens ont encore ajouté de la qualité à un effectif qui en avait déjà beaucoup.C'est presque la première chose que Roberto De Zerbi a faite lorsque le micro lui a été tendu. L'entraîneur de l'Olympique de Marseille s'est excusé. Non pas pour la prestation de ses hommes, vainqueurs et plutôt plaisants - surtout en deuxième période - sur la pelouse d'Angers (2-0) dimanche soir. Mais auprès de Valentin Rongier.Le milieu de terrain était malade et n'était donc pas apte à disputer cette rencontre de la 21e journée de Ligue 1. Cela a donc permis à Ismaël Bennacer, arrivé lundi en provenance de l'AC Milan, de vivre sa première titularisation sous ses nouvelles couleurs. Et de démontrer à quel point il a été une prise d'envergure pour la direction phocéenne.D'où, donc, les pensées de De Zerbi pour Rongier. «Ismaël, c'est un grand joueur, un super joueur pour nous, s'est réjoui l'Italien sur DAZN. Je suis désolé pour Rongier parce qu'il n'était pas en état de jouer. Valentin, c'est un super joueur aussi. Mais Isma a vraiment très bien joué aujourd'hui.»Bennacer, drôle de premièreL'ancien Nantais a beau être une valeur sûre, capable de revenir par la fenêtre à chaque fois qu'on l'imagine prendre la porte, il n'a probablement jamais eu une telle concurrence. Bien sûr, il faudra juger Bennacer sur sa régularité et sa condition physique, puisque c'est son plus grand défaut. Mais sa première, qui a duré un peu plus d'une heure face à une vaillante équipe d'Angers, a déjà offert un bel aperçu de sa plus-value.

GOUIRI DOUBLE PASSEUR

Comme son coéquipier en sélection, Gouiri avait lui aussi réussi sa première avec l'OM, la semaine dernière dans le choc face à l'OL. Titularisé à Angers, il a été plutôt discret en première période avant de monter en puissance, en seconde. La fatigue adverse a ouvert des espaces. Son replacement côté gauche, à la sortie de Merlin, l'a aussi aidé. L'ancien Rennais a surtout délivré deux nouvelles passes décisives .La première sur corner, alors que De Zerbi s'était longtemps plaint du manque de qualité de son équipe sur coups de pied arrêtés. La deuxième sur un contre d'école, construit avec Neal Maupay, qui a donné envie de revoir les deux attaquants associés. «Je prends du plaisir à jouer dans cette équipe, a souri l'attaquant après coup. Que ce soit devant, en 10 ou à gauche... Le coach me demande de prendre du plaisir et d'utiliser mon instinct dans les 30 derniers mètres.»En deux matches, l'OM a reçu des signaux extrêmement positifs de deux de ses quatre recrues hivernales. Et même trois, puisque le piston Amar Dedic a lui aussi «fait une très belle entrée», selon les mots de «RDZ», dimanche.

«Les recrues ont apporté, on le voit depuis deux matches, a noté Rabiot. On peut sortir des joueurs, en faire rentrer d'autres et l'équipe continue de bien tourner. [...] On a des joueurs différents. C'est bien pour l'OM.»

COUPE D'ALGÉRIE (MISE À JOUR - 1/16es DE FINALE)

L'O. Akbou élimine le MJ Arzew (1-0) et file en 1/8es

L'OLYMPIQUE Akbou (Ligue 1 Mobilis), a validé son ticket aux 1/8es de finale de la Coupe d'Algérie de football, en battant le petit poucet de l'épreuve le MJ Arzew, pensionnaire de la Régionale 1, sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 0-0), dimanche au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa.Après une première période dominée par les locaux, mais sans pour autant parvenir à trouver la faille, les joueurs de l'entraîneur français Denis Lavagne, ont inscrit l'unique but de la partie en seconde mi-temps, grâce au rentrant Mohamed Amine Gherbi (64e). L'O.Akbou, qui s'est qualifié auparavant en éliminant à domicile le CS Constantine (1-0), affrontera aux 1/8es de finale en déplacement le MC El-Bayadh (Ligue 1), le samedi 22 février (14h00).L'autre match comptant pour la mise à jour des 1/16es de finale opposera lundi les deux clubs de l'élite : USM Alger-NC Magra, au stade olympique du 5-Juillet (19h00).

COUPE D'ALGÉRIE

L'ES Sétif sanctionnée d'un match à huis clos

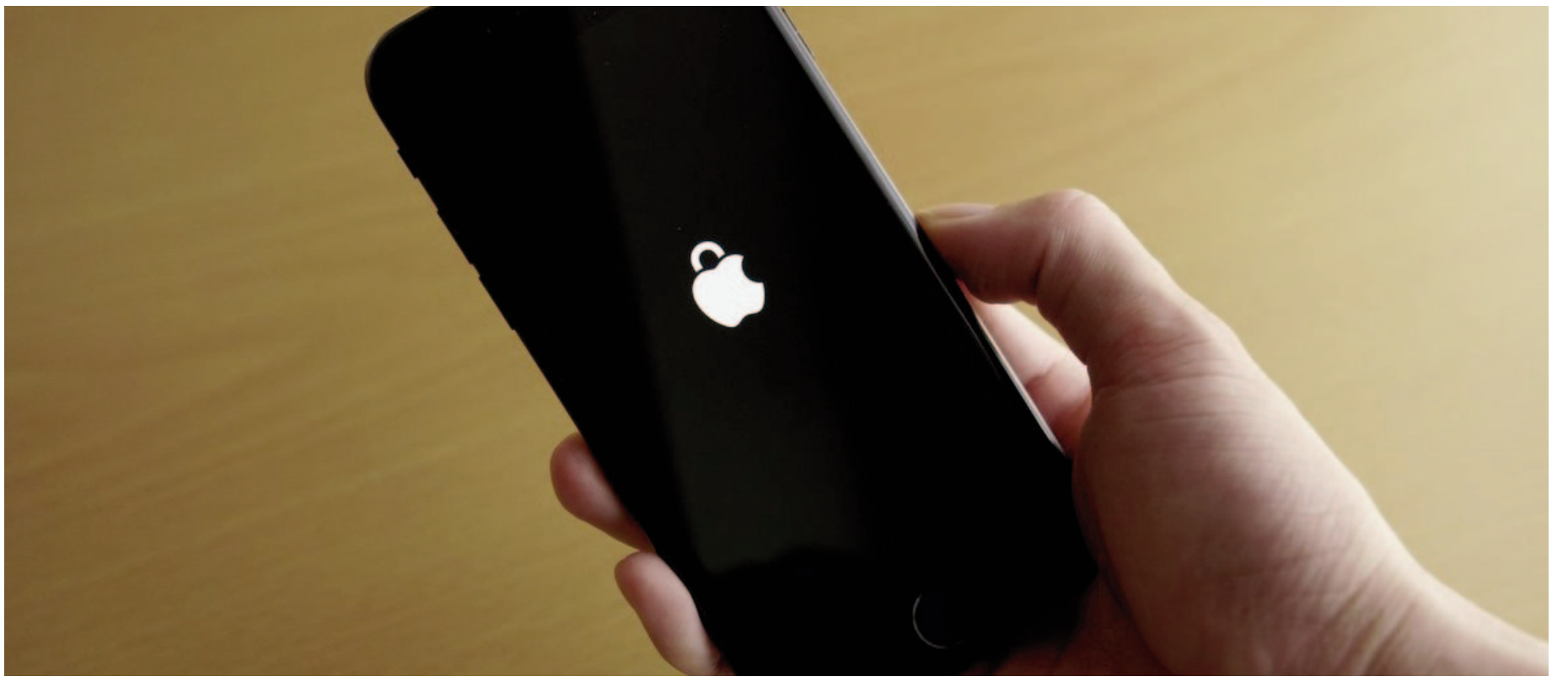
L'ES SÉTIF a écopé d'un match à huis clos ferme pour «utilisation et jet de fumigènes sur le terrain sans dommage physique» (troisième infraction), lors du match des 8es de finale de la Coupe d'Algérie contre Amel El-Eulma (1-0), disputé le 6 février à El Eulma, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP).Le club sétifien de Ligue1 Mobilis devra en outre s'acquitter d'une amende de 200.000 DA, selon la même source.De son côté, le MC Oran a reçu une mise en garde et une amende de 100.000 DA pour «utilisation et jets de fumigènes sur le terrain sans dommages physiques» (1re infraction), lors du match des 8es de finale de la Coupe d'Algérie perdu face à l'USM El Harrach (1-0), joué le 7 février au stade Miloud Hadefi d'Oran.Le MC Alger a reçu, pour sa part, une mise en garde en plus d'une amende de 200.000 DA pour «utilisation de fumigènes et jet et projectiles sur le terrain sans dommage physique» (2e infraction), lors de la rencontre de la Supercoupe d'Algérie remportée face au CR Belouizdad aux TAB 4-3, temps réglementaire (2-2), samedi dernier au stade 5 juillet Alger.

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2025 : HAMZA YACINE S'ADJUGE LA 2e ÉTAPE

L'ALGÉRIEN HAMZA YACINE (Team Madar Pro-Cycling), a remporté au sprint final la deuxième étape du TAC 2025, disputée lundi entre Constantine et Sétif sur une distance de 145,5 km, en 3 heures, 28 minutes et 51 secondes.Le coureur algérien a devancé dans l'ordre, Maekele Milkiyas (équipe nationale d'Erythrée) et Mohamed Nadjib Assal (MC Alger), auteurs du même temps.Déjà vainqueur la veille de la première étape entre Guelma et Constantine (103 kilomètres), Hamza Yacine conserve le maillot jaune de leader du tour d'Algérie cycliste 2025.Pour rappel, Quatre-vingt-trois (83) coureurs ont pris lundi le départ de la deuxième étape de la 25e édition du TAC-2025.Mardi, le peloton du TAC-2025 mettra le cap sur la ville de Batna pour la 3e étape du TAC 2025, longue de 130.6 km.Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

iCloud : peut-on vraiment faire confiance à la protection avancée des données ?

À en croire Apple, la firme développerait des appareils et des environnements logiciels centrés sur le respect et la protection de la vie privée. Entre la promesse, le discours marketing et la réalité, qu'en est-il réellement ?



« Respect de la vie privée. C'est ça l'iPhone. », pouvait-on voir placardé à chaque coin de rue il n'y a pas si longtemps. En 2020, au moment de la sortie d'iOS 14, Apple ne lésine pas sur la communication pro-confidentialité. Une campagne d'affichage qui s'accompagne de spots vidéo tout aussi explicites, mettant en scène des protagonistes hurlant, à qui veut l'entendre, leurs mots de passe, centres d'intérêts, derniers achats en ligne, et autres détails personnels comme leur pointure, nombre de pas quotidiens et numéro de CB.

Un discours plutôt marquant qui ne s'arrête pas là puisque, fin 2022 et avec le lancement d'iOS 16, l'entreprise annonce le lancement de sa Protection avancée des données. Le programme est séduisant sur le papier, promettant le chiffrement de bout en bout des informations stockées dans iCloud. Quoi de mieux pour pousser utilisateurs et utilisatrices à privilégier les services d'Apple et à concentrer leurs activités dans son écosystème fermé ? Sauf que la réalité est bien moins reluisante que ce que voudrait nous faire croire la firme de Cupertino…

Comment Apple prétend protéger votre confidentialité ?

Pour bien saisir ce qui se joue réellement derrière la promesse de confidentialité formulée par Apple, il faut revenir sur la manière dont les données iCloud sont protégées.

La Protection standard des données

En accord avec sa rhétorique sur l'importance du respect de la confidentialité, Apple applique par défaut la Protection standard des données pour iCloud. Une démarche qui sonne bien, mais laisse perplexe quand on creuse un peu. Cette mesure de sécurité fonctionne de manière assez classique : vos données sont chiffrées, aussi bien en transit vers les serveurs d'Apple qu'au repos. Elle couvre un large éventail d'informations personnelles : photos, emails, notes, tout y passe. La promesse est claire : vos données sont blindées contre les intrusions extérieures, conservées dans une sorte de coffre-fort numérique.

Mais – car il y a toujours un "mais" – cette protection a ses failles. La clé de ce coffre-fort, Apple la garde dans sa poche. En clair, même si vos données sont protégées des regards tiers, elles restent visibles pour Apple. Pour la firme, c'est un peu comme avoir un œil dans chaque recoin de son écosystème, une mainmise qui laisse dubitatif. Ainsi, même si la Protection standard des données offre un certain niveau de sécurité contre les menaces extérieures, elle ne garantit pas une confidentialité absolue vis-à-vis d'Apple. Une protection, oui, mais avec des portes dérobées accessibles au géant de Cupertino.

La Protection avancée des données

En décembre 2022, Apple passe à la vitesse supérieure et dévoile la Protection avancée des données pour iCloud qu'elle généralise dès le premier trimestre 2023. Un pas vers davantage de sécurité, semble-t-il. Cette fonctionnalité, à activer manuellement, introduit le chiffrement de bout en bout pour une large gamme de données stockées sur iCloud. Le concept est attrayant : les clés de chiffrement sont générées sur vos appareils, renforçant l'inaccessibilité de vos données, même pour Apple. En théorie, c'est une avancée majeure pour la confidentialité.

Encore une fois, la réalité est bien moins parfaite qu'il y paraît. Malgré ces améliorations, des éléments importants restent hors du champ de cette protection renforcée. iCloud Mail, Contacts, Calendriers – trois applications aux contenus extrêmement sensibles – ne bénéficient pas du chiffrement de bout en bout. Apple justifie leur exclusion du programme de protection avancée par la nécessité de maintenir l'interopérabilité avec d'autres fournisseurs de messagerie et d'agendas. Le chiffrement casse en effet les protocoles IMAP, CardDav et CalDAV. Cependant, avec ce compromis l'entreprise se réserve, encore et toujours, la possibilité d'analyser le contenu de vos e-mails et d'obtenir des informations détaillées sur vos contacts. Un point qui suscite des interrogations sur l'engagement réel d'Apple en matière de confidentialité.

Certaines métadonnées demeurent, elles aussi, en dehors du périmètre de cette protection avancée. Par exemple, le type et la taille des fichiers, le nombre de fois qu'une photo a été vue, ou encore les dates et heures de création/modification des fichiers échappent toujours au chiffrement de bout en bout, sans possibilité de faire autrement. Ces informations, bien que moins sensibles, peuvent offrir un aperçu significatif de vos habitudes et préférences. En bref, si la Protection avancée des données d'Apple est une étape dans la bonne direction, elle laisse un goût d'inachevé. Les utilisateurs et utilisatrices recherchant une confidentialité complète devront se tourner vers d'autres mesures ou services pour combler les lacunes laissées par cette approche sélective de la protection des données.

Comment renforcer sa confidentialité sur les équipements Apple ?

Au regard des limites des protections natives, quelques mesures supplémentaires s'imposent pour améliorer la confidentialité sur les appareils Apple. Tout d'abord, activez sans délai la Protection avancée des données d'Apple.

Bien que non exhaustive, l'option offre une couche de sécurité supplémentaire et non négligeable pour certaines de vos données stockées sur iCloud.

Ensuite, l'essentiel réside dans la prise de conscience des limites inhérentes à cette protection. Les services tels que iCloud Mail, Contacts et Calendriers restent vulnérables, dépourvus du chiffrement de bout en bout. Il est donc essentiel d'envisager des alternatives pour ces applications spécifiques. Pour vos communications, vos rendez-vous et la gestion de vos contacts, tournez-vous vers des services qui offrent un chiffrement de bout en bout par défaut. Un changement d'habitude, certes, mais qui garantit une meilleure sécurisation de vos informations sensibles et personnelles, à l'abri des regards d'Apple. Le recours à des outils alternatifs permet de rétablir un bon équilibre entre le confort offert l'écosystème Apple et la préservation de votre vie privée.

Proton : l'alternative privée par défaut qu'il vous faut

Au regard de la politique de confidentialité arrangée d'Apple, Proton s'impose comme une alternative robuste et fiable. Avec ses produits phares que sont Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive, l'entreprise suisse confirme ses engagements pour le respect de la vie privée. Toutes les informations y sont chiffrées de bout en bout par défaut et sans exception, y compris celles qu'Apple néglige au prétexte d'assurer une interopérabilité entre fournisseurs.

À la base, Proton Mail se distingue par son approche centrée sur la sécurité et la confidentialité. En tant que service mail chiffré, il offre un chiffrement de bout en bout robuste, couplé à un chiffrement zero access de ses serveurs. Une double protection qui garantit que seuls l'émetteur et le destinataire peuvent lire le contenu des emails et accéder aux informations de contacts. Cette technologie de chiffrement avancée assure que même Proton n'a pas accès aux messages de ses utilisateurs, contrairement à iCloud Mail et Apple Contacts qui laissent une porte ouverte à Apple.

Proton Calendar, intégré à Proton Mail, suit cette même philosophie de protection rigoureuse des données. Il se positionne comme une alternative solide à Apple Calendar, en proposant un chiffrement complet des entrées de calendrier. Contrairement à Apple, qui n'a pas étendu son chiffrement de bout en bout à ses services de calendrier, Proton assure une confidentialité totale, vos événements restant privés et protégés des regards indiscrets, y compris ceux de Proton lui-même.

Quant à Proton Drive, il vient compléter l'offre de Proton en tant qu'alternative sécurisée à Apple iCloud.

En mettant l'accent sur la sécurité des données, Proton Drive offre un espace de stockage chiffré pour vos fichiers personnels et vos photos. Toutes les données stockées sont chiffrées, non seulement pendant le transfert mais aussi au repos, rendant tout accès non autorisé pratiquement impossible. Là où iCloud conserve certaines métadonnées accessibles, Proton Drive assure une confidentialité sans faille. C'est donc un écosystème complet et hautement sécurisé que propose Proton, se posant en véritable bouclier contre les intrusions et les regards indiscrets, y compris ceux des fournisseurs de services eux-mêmes. Pour les utilisateurs soucieux de préserver leur vie privée au-delà des promesses marketing, Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive se présentent comme des alternatives plus que convaincantes à iCloud, comblant les lacunes laissées par les services d'Apple en matière de confidentialité. Notons au passage que Proton propose depuis peu des applications natives pour macOS.



Cyberattaque ou panne du PlayStation Network ? Sony devient la risée du monde en quelques heures

L'incident historique qu'est en train de subir le PlayStation Network (PSN) suscite une cascade de moqueries sur les réseaux sociaux. Les joueurs, frustrés, sont sans pitié.

C'est dur, c'est très dur pour Sony depuis quelques heures, mais la panne prolongée du PlayStation Network (PSN) fait des dégâts. Et pour le géant japonais, elle est source de défections au profit de l'illustre concurrent Xbox (Microsoft), mais aussi de moqueries multiples sur les réseaux sociaux. En une vingtaine d'heures, la marque PlayStation est devenue la risée des joueurs.

Les joueurs PlayStation frustrés par la panne du PSN

En français ou en anglais, la panne ou potentielle cyberattaque subie par Sony affecte des millions de joueurs partout dans le monde depuis ce week-end.
Le silence assourdissant de la firme nippone au sujet de l'incident ne fait que renforcer la frustration des gamers, qui paient pour un service tout simplement inaccessible.
Qu'il s'agisse de se connecter à son compte, d'accéder aux jeux en ligne, aux contenus numériques ou au PlayStation Store, la panne est générale chez Sony. Des millions de joueurs ne peuvent plus jouer à Call of Duty, Fortnite ou disputer de matchs sur des jeux EA. Alors forcément, certains s'en donnent à cœur joie sur les réseaux sociaux. X/Twitter est, il faut le dire, le lieu idéal pour crier sa frustration ou affronter avec humour et ironie la situation. Sur les réseaux sociaux, les victimes de la panne PlayStation ont de l'imagination et de l'humour
Sur le réseau social d'Elon Musk, certains ressortent quelques-uns des mèmes, GIFs et autres photos qui ont fait le succès de la plateforme.
Le mème Side-eyeing Chloe qui circule depuis 2013 en ligne est toujours présent ! Sur le réseau social,
« Bama_Boy » écrit par exemple que sa femme « se demande pourquoi je veux voir la télévision avec elle aujourd'hui ».
En français, « Oz' » en met une petite aux techniciens de maintenance chez Sony, en montrant une photo de petits chiens casqués, qui ne semblent pas trop comprendre ce qu'ils font là et dans cette tenue.
Le plus célèbre des paresseux est de retour ! Flash, personnage iconique du film d'animation Zootopie, est évidemment comparé « aux employés de PlayStation qui tentent de remettre ce réseau en ligne » par le twittos « Justin Sours ».
Et si Homer Simpson était derrière tout ça ? On espère pour Sony qu'il ne fait pas partie de l'équipe informatique du PlayStation Network. Sinon, ceci expliquerait cela ! Oh pinaise…
Et si finalement, c'était notre rédacteur Stéphane Ficca qui avait raison ? Lui, l'amateur de rétrogaming, n'a pas hésité à ressortir sa bonne vielle NES, pour taquiner du Super Mario Bros 3. La nostalgie, ça a du bon, et c'est plutôt fiable, non ?

Radeon RX 9070 : AMD promet du jeu en 4K à la portée de tous

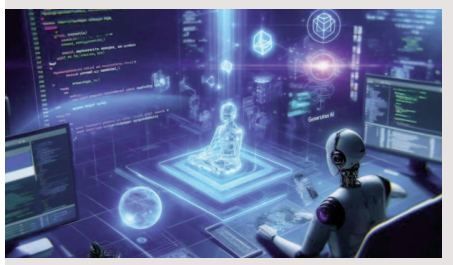


La question étant bien sûr de savoir ce qu'AMD entend par « jeu en 4K » et, surtout, « à la portée de tous » !
Après des semaines d'incertitudes et de questionnements autour de sa façon de communiquer, AMD a en quelque sorte repris l'offensive, soulignant que sa prochaine génération de cartes graphiques était sur le point de sortir.
Mars est maintenant dans la ligne de mire de la société américaine qui souligne également le remarquable ratio performances/prix – tout théorique s'entend – de ses Radeon RX 9070 et RX 9070 XT.

Sortie des cartes courant mars

S'il a été question des processeurs Ryzen, AMD nous a posé un lapin côté carte graphique lors du CES 2025 de Las Vegas. Pourtant attendues et alors que la concurrente NVIDIA assurait le show, les Radeon RX 9070 étaient absentes.
Pendant plusieurs semaines, ce fût même le silence radio pour la division graphique d'AMD qui ne commentait aucune rumeur, mais plus inquiétant, ne réagissait pas le moins du monde aux diverses informations et à la publication des tests des GeForce RTX 5090 et RTX 5080. Finalement, AMD a repris la parole cette semaine à l'occasion de la publication de ses résultats financiers du quatrième trimestre 2024. Une prise de parole rassurante. Lisa Su, P.-D.G. du groupe, confirmait ce que les rumeurs laissaient entendre depuis déjà quelques jours : « RDNA 4 offre des performances ray tracing nettement meilleures et ajoute la prise en charge de la technologie de mise à l'échelle assistée par l'intelligence artificielle qui apportera des jeux 4K de haute qualité au grand public lorsque les premiers GPU de la série Radeon 9070 seront mis en vente début mars ».

Unir Low-Code et IA générative : quand l'agilité rencontre l'intelligence



ET SI L'IA générative et le low-code formaient le tandem ultime pour révolutionner le développement logiciel ? Entre automatisation intelligente et simplicité d'exécution, cette alliance redéfinit les règles du jeu et pousse les entreprises à innover plus vite et mieux.
L'IA générative (GenAI) est en pleine révolution, redéfinissant le quotidien et les méthodes de travail des entreprises. Cette technologie s'impose comme un moteur de changement et de transformation. Selon une étude de McKinsey & Co , près de 65 % des chefs d'entreprise affirment que l'IA est utilisée régulièrement dans leur organisation, ce chiffre ayant presque doublé au cours des dix derniers mois.
Toutefois, l'adoption de l'IA générative n'a pas encore atteint son plein potentiel. Les entreprises cherchent encore à en optimiser l'utilisation. D'après Gartner, 52% des projets ne parviennent pas à être mis en production, contre 46 % il y a deux ans. De plus, avec un délai moyen de huit mois entre le prototype et la production, les entreprises doivent impérativement repenser leurs stratégies et simplifier leurs processus pour améliorer leur efficacité.
L'IA générative peut devenir un atout fondamental pour les entreprises, permettant de révolutionner le processus et booster l'efficacité opérationnelle. Cependant, afin de maximiser son impact, nombreuses sont les entreprises qui signalent le besoin de solutions intégrées, capables de répondre à des cas d'utilisation complexes, tout en transformant leurs opérations.
La question est donc la suivante : comment les entreprises peuvent-elles exploiter pleinement les capacités et la valeur de l'IA générative ?
La voie vers une intégration transparente
Maîtriser tout le potentiel de l'IA générative demande de l'engagement, même pour les entreprises les plus innovantes. Cela passe par une intégration de l'IA générative dans les applications et les opérations. Avec une planification minutieuse et des objectifs clairs, les avantages peuvent être significatifs.
Néanmoins, cette transformation exige aussi des ressources, une expertise en IA et des investissements optimisés. Avec l'expansion du marché de l'IA, une intégration stratégique – renforcée par des mesures de conformité – peut constituer un atout essentiel pour garantir un succès à long terme. Veiller à ce que l'IA générative soit mise en œuvre avec les bonnes pratiques en matière d'éthique, de sécurité et de gouvernance est une mesure importante que les entreprises peuvent (et doivent) prendre afin de garantir une intégration transparente et efficace à long terme.
L'IA générative s'appuie sur les données et offre des résultats plus précis et pertinents lorsqu'elle est alimentée par des informations de haute qualité, spécifiques à chaque domaine.

La construction de l'église la plus célèbre en Espagne a commencé en 1882, elle finira en 2026 !



LA SAGRADA Família est une basilique catholique romaine conçue par l'architecte catalan Antoni Gaudí, elle se situe à Barcelone, en Espagne, et elle est la plus célèbre du pays. La construction de cette église a commencé en 1882 sous la direction d'Antoni Gaudí. Ce dernier est décédé en 1926 accomplissant seulement un quart du projet, et depuis, la construction de la Sagrada Família a progressé lentement, elle a même était interrompue pendant plusieurs années à cause de la guerre civile espagnole. Ce n'est qu'en 2010 qu'on a accompli la moitié du projet. Selon les estimations, la fin des travaux aura lieu en 2026 pour le centenaire de la mort de Gaudí. Bien qu'elle soit incomplète, la partie de la Sagrada Família conçue par Antoni Gaudí fait partie du patrimoine de l'humanité déclaré par l'UNESCO.

La combinaison spatiale de Neil Armstrong a été faite par un fabriquant de lingerie !

Le 20 Juillet 1969, quand Neil Armstrong a mis le pied pour la première fois sur la Lune, il était vêtu d'une combinaison spatiale sur mesure. C'est le modèle A7L qui a coûté à l'époque 100 000 dollars (plus de 670 000 dollars aujourd'hui). Le créateur de ce modèle n'était autre que Playtex (International Latex Corporation), une célèbre entreprise de lingerie américaine, qui a relevé un défi difficile :
fabriquer une combinaison capable de fournir un environnement pressurisé à l'astronaute et de résister à des températures extrêmes (pouvant atteindre au maximum 123°C et au minimum -233°C) tout en conservant suffisamment de souplesse et de mobilité pour que l'astronaute puisse remplir ses taches. Playtex a pu envoyer ses nouveaux vêtements sur la lune, puisque les couturiers et les ingénieurs de ce fabriquant de sous-vêtements ont réussi à créer une combinaison spatiale sans faille.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



De véritables montagnes russes installées dans une entreprise suédoise: "C'était un rêve impossible"

Certaines entreprises disposent parfois d'un baby-foot, d'un fauteuil massant ou encore d'une salle de sport. Le studio de création suédois The Great Exhibition, à Stockholm, est allé encore plus loin en installant de véritables montagnes russes en état de marche. À l'intérieur de ses bureaux.

Petter Kukacka en rêvait depuis de longues années. Il a profité du lifting réalisé pour le 25e anniversaire de son entreprise pour faire installer une attraction entièrement fonctionnelle dans son bureau. "Je ne saurais plus dire si c'est il y a 20 ou 15 ans que j'ai commencé à en rêver", explique M. Kukacka dans le magazine économique Fast Company. "C'était un rêve impossible. Je n'arrivais pas à comprendre comment les fabriquer, et tous mes interlocuteurs me disaient la même chose: 'Tu dois laisser tomber les montagnes russes, ce n'est pas seulement impossible, c'est aussi peu pratique, dangereux et trop cher.' Mais c'est plus facile à dire qu'à faire, de renoncer à un rêve."

Soixante mètres de long

Baptisées "The Frontal Lobe", les montagnes russes du bureau mesurent environ 60 mètres de long, avec une élévation maximale d'un peu moins de trois mètres, et sont constituées de quatre tonnes d'acier peint en rouge. Le parcours commence au standard téléphonique, passe devant le département des réseaux sociaux, dans la cuisine, survole l'entrée principale, puis plonge autour de la salle de maquillage et du studio.
"Ces montagnes russes prouvent que si l'on s'engage dans une idée, aussi peu conventionnelle soit-elle, elle peut devenir quelque chose d'extraordinaire – quelque chose qui transcende le quotidien et qui laisse des souvenirs impérissables", explique Per Cromwell Eriksson, le codirecteur de la création, qui a dirigé la production. "C'est aussi une réponse aux pressions qui s'exercent sur les industries créatives. La révolution technologique tue la créativité."
C'est précisément pour cette raison que les montagnes russes étaient si importantes aux yeux de M. Kukacka: "Parce que les montagnes russes ne sont pas logiques. Ce n'est pas une solution conventionnelle ou attendue à un problème particulier."

Il mange la banane... qu'il a achetée six millions d'euros



• Est-ce la bouchée la plus chère de l'histoire? Acheteur à 6 millions d'euros d'une œuvre d'art, constituée d'une banane scotchée à un mur, un homme a tenu vendredi sa promesse: il a mangé le fruit. Dans un luxueux hôtel de Hong Kong, Justin Sun, entrepreneur sino-américain et fondateur de la plateforme de cryptomonnaies Tron, a englouti la banane devant des dizaines de journalistes et d'influenceurs. Le trentenaire avait auparavant prononcé un discours qualifiant cette œuvre d'art d'"iconique" et établi des parallèles entre l'art conceptuel et les cryptomonnaies.

"Vraiment exceptionnel": un crâne de tricératops proposé aux enchères

Vous rêvez de vous offrir un dinosaure? Une tête intacte de tricératops datant de 67 millions d'années, ainsi qu'une scène de chasse représentant un mégalocéros affrontant deux loups, seront mises aux enchères à Drouot le 12 décembre, pour une valeur estimée entre 250.000 et 450.000 euros.

"C'EST VRAIMENT exceptionnel de retrouver un exemplaire d'un crâne entier", a fait valoir Iacopo Briano, paléontologue et expert de la vente pour la maison Giquello, lors d'une visite de presse jeudi. Le vendeur est Zoic, un cabinet de restauration qui travaille avec plus de 200 musées dans le monde. En 30 ans, une dizaine de crânes et trois squelettes complets de tricératops ont été préparés par ce cabinet.
Longue de 1,70 mètre et datant de la fin du Crétacé (de 145 millions à 66 millions d'années avant notre ère), dernière période de vie des dinosaures, la tête de tricératops a été découverte dans les années 2000 sur un terrain privé du Dakota du Sud (États-Unis), dans la formation de Hell Creek. Elle était restée en possession de l'homme qui l'a mise au jour, Gary Olson, jusqu'à 2022, avant d'être rachetée par Zoic.
Beaucoup plus récent, le mégalocéros, un cerf géant long de trois mètres et d'une envergure de 2,30 mètres avec des bois massifs, a été découvert en Ukraine. Il est entouré, pour la scène de chasse, de deux loups, excavés en Angleterre et aux États-Unis.
Ces animaux vivaient à l'époque des hommes préhistoriques, pendant le pléistocène (de 2,58 millions d'années à quelque 10.000 ans avant notre ère).

"Incroyable"

Même si cette espèce est bien connue des scientifiques, retrouver un mégalocéros entier n'en est pas moins "incroyable", pour Iacopo Briano.
Selon lui, "le marché (des fossiles de dinosaures) est en train d'exploser".
En 2021, "Big John", un squelette de tricératops complet à 60% avait été vendu par Giquello pour un montant record de 6,6 millions d'euros (frais compris) à un collectionneur privé qui l'a ensuite prêté à un musée de Floride (Etats-Unis).



Les coraux subissent à nouveau un blanchissement massif à l'échelle mondiale



- *Blanchissement des coraux : qu'est-ce que c'est ?*

Le blanchissement massif des coraux menace la survie des récifs mondiaux alerte l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA). Les conséquences dévastatrices du changement climatique se manifestent à travers ce phénomène récurrent. Les efforts de préservation s'intensifient pour contrer cette crise environnementale majeure.

Le monde connaît actuellement, pour la deuxième fois en dix ans, un épisode massif de blanchissement des coraux du fait de températures océaniques records, a alerté lundi NOAA. Ce phénomène de dépérissement menace la survie de récifs de coraux des quatre coins du monde, dont la Grande barrière de corail près de l'Australie.

"Alors que les océans continuent de se réchauffer, le blanchissement des coraux devient de plus en plus fréquent et grave", a déclaré Derek Manzello, coordinateur de l'observatoire des récifs coralliens de la NOAA.

30 à 50 % des coraux "déjà perdus" selon la NOAA

Lié à l'augmentation de la température de l'eau, ce processus qui se traduit par une décoloration peut mener à la mort de ces organismes vivants en cas d'exposition prolongée ou sévère au stress thermique. Mais le phénomène peut être réversible : les coraux touchés peuvent survivre si les températures baissent et si d'autres facteurs de stress, comme la surpêche ou la pollution, se réduisent.

L'épisode de blanchissement actuel est le quatrième enregistré par la NOAA depuis 1985. Les précédents avaient été observés en 1998, 2010 et 2016.

"L'ampleur et la gravité du blanchissement massif des coraux sont la preuve évidente des effets néfastes du changement climatique à l'heure actuelle", a estimé Pepe Clarke, de l'ONG environnementale WWF.

La NOAA estime que la planète a déjà perdu 30 à 50 % de ses récifs de coraux et que ces derniers pourraient, sans changement majeur, complètement disparaître d'ici à la fin du siècle.

La température des océans, qui jouent un rôle clé dans la régulation du climat mondial, a atteint un nouveau record absolu en mars, avec 21,07 °C de moyenne mesurés en surface, hors zones proches des pôles, selon l'observatoire européen Copernicus.

Chaque grand bassin océanique subissent le phénomène

Les colonies de corail sont constituées de minuscules créatures appelées polypes, qui sécrètent un exosquelette de calcaire. Les vagues de chaleur tuent les animaux soit simplement par l'excès de chaleur, soit en éjectant de leur organisme les algues qui leur procurent des nutriments : c'est le blanchissement des coraux. "De février 2023 à avril 2024, un blanchissement important des coraux a été observé dans les hémisphères nord et sud de chaque grand bassin océanique", a précisé Derek Manzello de la NOAA. De tels phénomènes ont été observés depuis début 2023 en Floride (sud des États-Unis), dans les Caraïbes, au Brésil ou encore dans le Pacifique tropical oriental.

La mer Rouge et le Pacifique sud sont également fortement touchés, de même que la Grande barrière de corail, au large de l'Australie. Ce récif corallien, le plus grand du monde et le seul visible depuis l'espace, subit un processus de "blanchissement massif" ont annoncé début mars les autorités australiennes. "Nous savons que la plus grande menace qui pèse sur les récifs coralliens dans le monde est le changement climatique. La Grande barrière de corail ne fait pas exception" avait alors déclaré la ministre australienne de l'Environnement Tanya Plibersek.

Conséquences en cascade

Les conséquences de tels phénomènes sont multiples : ils affectent les écosystèmes océaniques, mais également les populations humaines, impactant leur sécurité alimentaire et économies locales, notamment le tourisme. Selon le WWF, environ 850 millions de personnes dans le monde dépendent des récifs de coraux pour leur alimentation, leur emploi ou encore pour la protection des littoraux. Ils jouent par ailleurs un important rôle dans les écosystèmes marins, plus d'un quart des espèces marines y ayant élu domicile.

Les récifs coralliens constituent ainsi "un exemple visuel et contemporain de ce qui est en jeu avec chaque fraction de degré de réchauffement", souligne Pepe Clarke du WWF. La NOAA a toutefois déclaré avoir réalisé des "avancées significatives" dans le développement de techniques contre le blanchissement des coraux. Ces dernières constituent notamment à "déplacer les pépinières de coraux vers des eaux plus profondes et plus fraîches" ou à installer des ombrages pour protéger les coraux des rayons du soleil dans d'autres zones.

L'économie néglige bien des produits de la forêt : le "champignon zombifiant" en est la preuve

LES FORÊTS ne produisent pas seulement du bois, mais aussi pléthore d'autres denrées qui, malgré les dizaines de milliards de dollars qu'elles représenteraient, restent pourtant absentes des statistiques commerciales officielles, pointe un économiste de l'université de Copenhague. Exemple : le champignon parasite Cordyceps sinensis, ou "Viagra de l'Himalaya".

Serait-ce finalement le bois, et non l'arbre, qui cacherait la forêt ? Depuis les plantes médicinales jusqu'aux insectes comestibles, en passant par les noix, les baies, les herbes ou le latex naturel à partir duquel on synthétise le caoutchouc, ces écosystèmes nous fournissent en effet bien plus que les bûches utilisées pour bâtir nos maisons, façonner nos meubles ou brûler dans nos cheminées.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime à 88 milliards de dollars américains, soit 83 milliards d'euros, le revenu annuel des producteurs de ces denrées dites "non ligneuses" (non constituées de bois). Une somme à laquelle il faut additionner la valeur ajoutée de chaque transformation jusqu'au produit fini : potentiellement, plusieurs milliers de milliards de dollars…

Bien que ces ressources représentent déjà une part importante de l'économie de nombreux pays, les produits forestiers non ligneux demeurent aujourd'hui "négligés" dans les statistiques commerciales officielles sur la valeur économique des forêts, tant au sein de l'UE que dans le reste du monde, écrit le professeur Carsten Smith-Hall, économiste à l'université de Copenhague



Parmi ces 30 000 produits forestiers autres que le bois : le Cordyceps

Ginseng, noix de karité, baies d'açai, baobab et gomme d'acacia… "Nous estimons qu'environ 30 000 produits forestiers non ligneux différents font l'objet d'un commerce international...



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

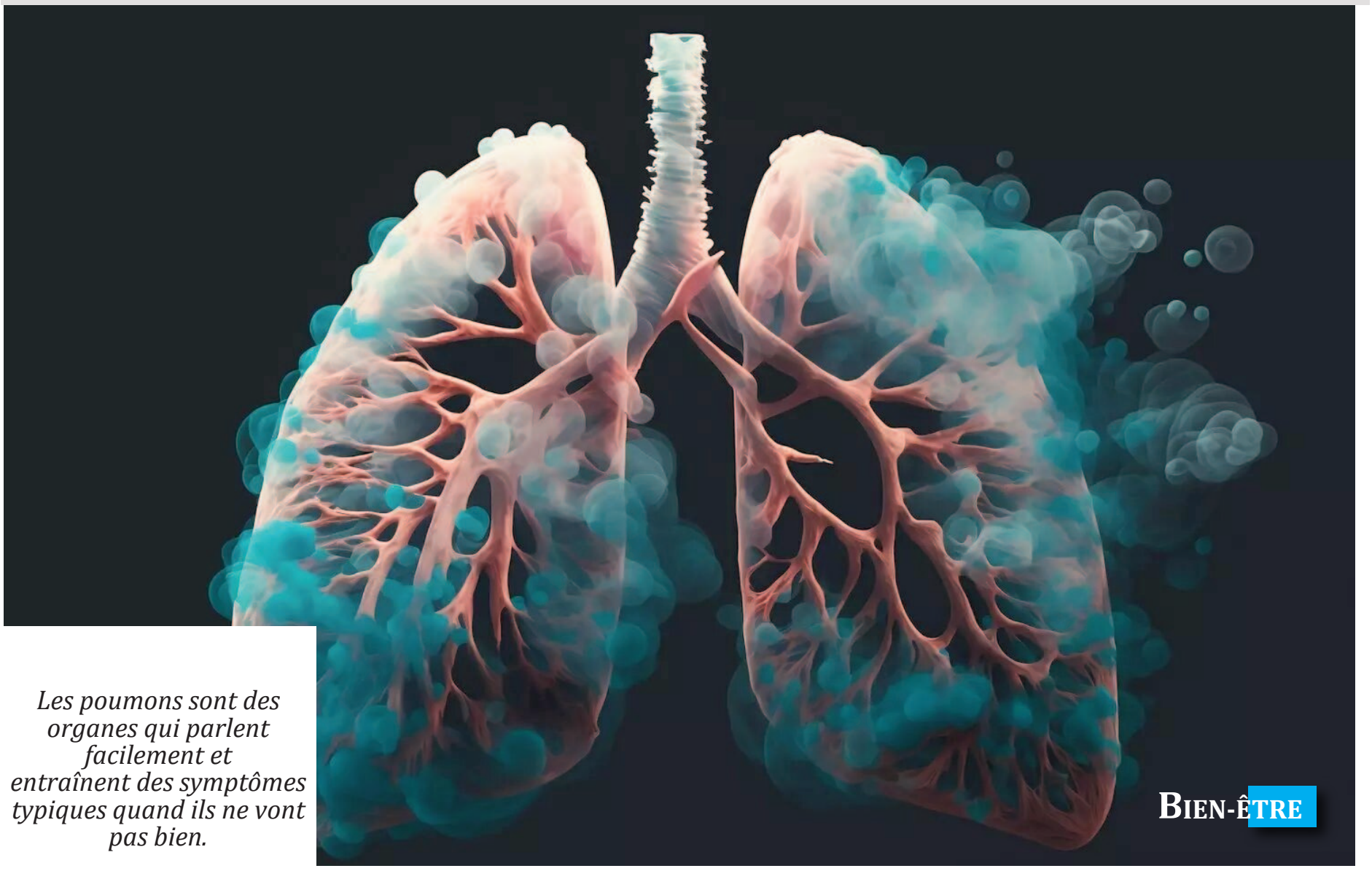
Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Les poumons sont des organes qui parlent facilement et entraînent des symptômes typiques quand ils ne vont pas bien.

BIEN-ÊTRE

Ces 3 signes qui montrent que vos poumons sont en mauvaise santé

Contrairement à d'autres organes comme le cœur ou le foie, des poumons en souffrance donnent des symptômes d'alerte qu'il faut particulièrement surveiller, surtout si on est fumeur et qu'on a plus de 40 ans.

"On devrait écouter nos poumons car ce sont des organes qui parlent facilement. Les signes cliniques d'un poumon en mauvaise santé sont souvent minimisés, pourtant ils sont très clairs.

Trois signes, simples à identifier, ont d'ailleurs été répertoriés dans un auto-questionnaire réalisé par la Haute autorité de Santé (HAS) pour dépister des maladies pulmonaires comme la BPCO", nous expose en préambule le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière et Président de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF).

Je tousse souvent

Une toux persistante ou fréquente peut révéler un poumon malade. Si on tousse tous les jours, on a son poumon abîmé. "Tousser est un réflexe de défense : naturellement, on tousse si on respire une substance irritante pour les voies respiratoires ou si on a avalé de travers. En revanche, tousser, même de temps en temps n'est pas normal et on ne doit pas tousser sans raison.

A chaque fois qu'on tousse, c'est un signe que quelque chose est en train d'irriter le poumon", nous explique le Pr Jésus Gonzalez. De la même façon, le fait d'avoir des infections ou inflammations pulmonaires qui reviennent sans cesse comme des bronchites n'est pas normal et doit amener à consulter sans attendre que les symptômes s'aggravent.

Ma toux est grasse et j'ai des glaires

"Une toux grasse ou qui ramène des crachats (on parle de "toux productive" qui produit du mucus) est un signe d'une atteinte au(x) poumon(s)", indique-t-il. Surtout si ça vous prend au réveil. Plus inquiétant encore :

la présence de sang dans les expectorations, qui est souvent liée à une maladie du poumon. "Ce sont des alertes faciles et simples à reconnaître qui, si elles sont négligées, peuvent avoir des conséquences gravissimes", prévient notre interlocuteur.

Je suis plus essoufflé(e) que les personnes de mon âge

"Etre plus facilement essoufflé(e) que les personnes de votre âge, lors d'une activité du quotidien (monter des marches d'escalier ou marcher vite par exemple) ou sportive (vous faites du vélo et vous êtes beaucoup plus essoufflé que vos partenaires) peut être un signe d'une souffrance au poumon. L'essoufflement avant l'âge de 40 ans est souvent lié à une pathologie respiratoire. Il convient d'aller voir le pneumologue. Après 40 ans, il faudra peut-être aussi aller voir un cardiologue", indique notre interlocuteur.

Arthrose : ces erreurs aggravent les douleurs, ne les faites plus



LOIN DE SOULAGER les douloureux symptômes de cette maladie articulaire, certaines de nos habitudes ne font qu'amplifier l'arthrose. L'arthrose est une maladie articulaire qui touche 10 millions de personnes en France, un chiffre record qui fait de cette pathologie l'affection articulaire la plus répandue. Elle est causée par la destruction du cartilage, un tissu qui, en tapissant les extrémités osseuses, leur permet de glisser l'une sur l'autre. Lorsqu'il vient à s'affiner puis à disparaitre, les os se retrouvent en contact, ce qui provoque des douleurs parfois si vives qu'elles perturbent le quotidien. Selon une enquête menée par l'Inserm, l'arthrose est à l'origine d'insomnies pour 65 % des malades et poussent 56 % à arrêter leurs activités de loisirs. Or c'est une erreur que de ne plus bouger. Et ce n'est pas la seule. Voici les habitudes néfastes pour les articulations quand on souffre.

Erreur 1 : ne plus solliciter l'articulation qui fait mal

Vous pensiez qu'il fallait éviter de solliciter les articulations pour ne plus souffrir ? "Contrairement aux idées reçues, pratiquer une activité physique en dehors des poussées inflammatoires, est loin de provoquer ou d'aggraver la maladie, assure le Dr. Laurent Grange.

Elle est même un réel remède car bouger ne présente que des avantages : l'activité physique permet de conserver une bonne mobilité, entretient la tonicité des muscles qui entourent l'articulation, stimule les cellules du cartilage, favorisant son renouvellement et favorise la perte de poids, facteur aggravant de la maladie".

Quelles sont les activités à privilégier ? Celles qui vous fait envie, car rien n'est interdit, que ce soit le vélo, la natation, la danse, la musculation ou même la course à pieds, puisque selon une récente étude, le running n'est en rien toxique pour le cartilage, et ne fait pas le lit de l'arthrose du genou. A pratiquer à son rythme, durant environ 30 min.

Erreur 2 : prendre ce médicament qui n'est pas très efficace

Inutile de serrer les dents quand le mal survient en espérant qu'il passe vite. Le risque serait de ne plus quitter son fauteuil et d'entrer dans le cercle vicieux de la sédentarité. Pour autant, n'abusez pas du paracétamol. "Non seulement, la molécule n'est pas très efficace contre les douleurs articulaires mais, en cas de surdose, elle peut être toxique pour le foie, rappelle le Dr. Grange. Les AINS possèdent un meilleur effet antalgique, mais doivent être réservés aux poussées douloureuses, pour une durée courte et à la dose la plus faible possible, en ayant vérifié l'absence de contre-indication et, notamment, de facteurs de risque cardiovasculaires et/ou digestifs". En cas d'intolérance, ils seront prescrits localement sous forme de gel à appliquer par un léger massage décontracturant.

Erreur 3 : croire que les médecines naturelles ne servent à rien

Ce n'est pas parce qu'elles sont naturelles qu'elles sont inefficaces sur les douleurs. "L'application de froid sur la zone douloureuse lors des poussées inflammatoires aide à calmer les douleurs", confirme le rhumatologue. A tester : les compléments alimentaires à base de curcuma, un essai contre placebo rendu publique en 2020 a révélé que cette épice soulage les douleurs de la gonarthrose (arthrose du genou) en 3 mois.

Erreur 4 : négliger son équilibre

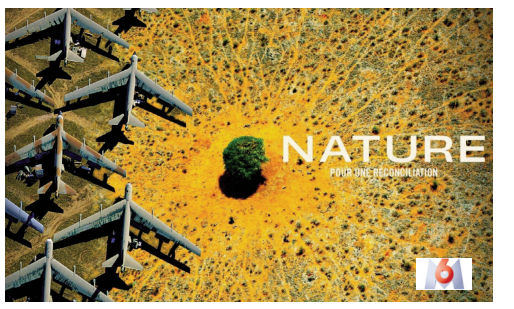
Un petit déséquilibre peut suffire à amplifier les douleurs arthrosiques du genou et de la hanche. Une consultation chez un podologue pour prescrire des semelles sur-mesure permet alors de corriger rapidement le problème. Ne vous priver pas d'utiliser une canne ou un bâton de marche. "Leur usage diminue d'ailleurs de 30 à 40 % la pression sur le genou".





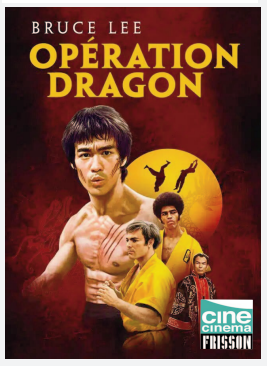








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 TF1
Jeu (2025 - France)
Le grand concours

21h05 France 2
Divertissement - France 2025
Intelligence artificielle : la grande expérience

21h00 M6
Nature (2025 - France)
Nature : pour une réconciliation

21h05 CANAL+
Drame France - 2023
Rosalie

22h50 W9
Divertissement-humour
France
Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier

20h50 CINE + FRISSON
Film d'action
Etats-Unis - 1973
Opération dragon

21h05 6ter
Magazine de société
France
Objectif maison : chantier en famille

21h00 CINE + PREMIER
Série humoristique 2024
Funny Woman

21h10 C8
Magazine d'actualité
Jacques Cardoze enquête

21h00 CINE CINEMA
Film d'horreur États-Unis - Italie -2024
La malédiction : l'origine

20h50 CANAL+ family
Comédie
France - 2023
Pour l'honneur

21h15 TMC
Magazine de société
France
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action (2024 - Finlande)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

Conflict

La présidente Saaristo a déclenché l'opération Midnight. Les forces aériennes et les commandos finlandais agissent ensemble obligeant l'armée de mercenaires à adopter une tactique défensive à Hanko. Une cinquantaine de civils sont utilisés comme bouclier humain pour protéger les appareils de brouillage. Pendant ce temps, Rami retrouve dans la forêt le sergent Berg, Osman et Williams. Le commandant Brady et son groupe de soldats finlandais font un prisonnier.
Ce dernier avoue que les mercenaires possèdent des missiles nucléaires.

23h28

Série policière (2022 - Royaume-Uni)
Saison 1 Épisode 1

Trigger Point

Un atelier clandestin de fabrication de bombes vient d'être identifié dans la cité de Westhaven, dans la banlieue de Londres. La police met sur pied une opération antiterroriste et sollicite Lana Washington et Joel Nutkins pour sécuriser les lieux.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:54	12:43	15:41	18:05	19:27
CONSTANTINE	05:58	12:48	15:47	18:15	19:32
ALGER	06:14	13:03	16:01	18:28	19:47
OUARGLA	06:02	12:53	15:58	18:24	19:39
CHLEF	06:19	13:09	16:08	18:34	19:53
MOSTAGANEM	06:24	13:14	16:13	18:39	19:58
ORAN	06:27	13:17	16:17	18:42	20:01

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8113 — MARDI 11 FÉVRIER 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	8°
Oran	17°	7°
Constantine	17°	2°
Ouargla	17°	5°

SÉNATORIALES

L'ANIE appelle au respect de l'éthique

A l'approche de la date de clôture du dépôt des dossiers de candidature, la bataille est rude dans ces élections qui concernent les sièges au sein de la Chambre haute du Parlement. Pour l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) rien n'est laissé au hasard, d'autant que des pratiques illégales ou irrégulières risquent d'entacher ce scrutin. En effet, de nombreux candidats ne semblent pas respecter les règles du jeu électoral.

C'est pourquoi l'ANIE a rappelé hier, dans un communiqué, que les candidats aux élections de renouvellement par moitié des membres élus du Conseil de la nation, exerçant actuellement leurs fonctions de manière permanente au sein des Assemblées populaires locales, sont appelés à respecter l'éthique et la déontologie des pratiques politiques et électorales.

Cet appel concerne surtout les élus des APC et APW encore en fonction, et il intervient dans le cadre de la «garantie du bon déroulement et de la régularité» des élections de renouvellement par moitié des membres élus du Conseil de la nation, prévues le 9 mars 2025, et «dans le respect des principes, de l'éthique et de la déontologie des pratiques politiques et électorales, notamment la concurrence loyale entre les candidats», selon les termes du texte de l'ANIE.

Avec ce communiqué, l'ANIE rappelle aux candidats dont les dossiers de candidature ont été validés, et qui exercent actuellement leurs fonctions de manière permanente au sein des Assemblées populaires locales, «la nécessité de se conformer aux dispositions de l'ordonnance n° 21-01 portant loi organique relative au régime électoral».

A la fin du week-end dernier, l'ANIE a communiqué un bilan concernant l'opération de retrait et de dépôt des dossiers de candidature.



La mise en garde de l'ANIE.

Selon les données officielles publiées, 359 formulaires de déclaration de candidature ont été retirés et 177 dossiers de candidature ont été déposés, parmi lesquels 99 ont été acceptés.

Parmi les candidatures acceptées, 40 sont parrainées par 8 partis politiques et 59 sont des candidatures indépendantes.

Parmi les dossiers de candidature déposés, 32 ont été refusés, dont 18 en raison de l'absence d'un certificat de recommandation signé par le premier responsable du parti, 10 en raison de liens avec des milieux financiers corrompus et des affaires suspectes, et 4 en raison de la situation vis-à-vis de l'administration fiscale. Jusqu'à jeudi dernier, une quarantaine de dossiers étaient toujours en cours d'examen. Pour ces élections, il convient de souligner que 48 sièges sont concernés par le renouvellement, répartis comme suit : 29 sièges détenus par le FLN, 11 par le RND, 4 par des indépendants, 2 par le Front des forces socialistes (FFS) et 2 par le Front El-Moustakbal. Le tiers présidentiel, comprenant 24 sièges, sera également renouvelé, conformément aux lois en vigueur.

Pour ces sénatoriales, deux partis dominent la scène. D'abord le FLN, première force politique nationale possédant un collège électoral de 5 300 élus APC et APW.

Pour sa part, le RND, avec près de 4 600 élus, ambitionnent d'augmenter le nombre de ses sièges au sein de la Chambre haute. Pour les observateurs, ce sont les candidats indépendants qui risquent de créer des surprises et fausser les calculs, bien que les élus d'autres partis politiques bien implantés, comme le Front El-Moustakbal, le mouvement El Bina ou le FFS, cherchent également à arracher quelques sièges de plus.

Pour rappel, ces élections auront lieu le 9 mars prochain. Il s'agit de renouveler, au scrutin indirect et par nomination, la moitié des membres du Conseil de la nation. Le collège électoral est constitué uniquement d'élus d'APC et d'APW, alors qu'une partie concerne également le tiers présidentiel, dont les membres seront nommés par le chef de l'Etat.

Hachemi B.

ACCIDENT DE LA ROUTE À AÏN TÉMOUCHENT

Décès tragique d'une fillette de 8 ans

UNE FILLETTE de 8 ans a tragiquement perdu la vie, hier matin, dans la wilaya de Aïn Témouchent, après avoir été percutée par un bus scolaire. L'enfant, hospitalisée en urgence absolue, a été déclarée morte dès son arrivée à l'hôpital. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Protection civile. L'accident mortel s'est produit, hier à 7h 32, près d'une école primaire dans la commune d'Oued Sabah, à Aïn Témouchent. Selon le communiqué, l'unité secondaire de la Protection civile est intervenue rapidement pour prodiguer les premiers secours à la fillette percutée par un bus transportant des élèves. Après avoir été prise en charge sur place, elle a été transportée au centre médical d'urgence. Toutefois, après examen, le médecin a constaté son décès. Selon la même source, la victime souffrait de douleurs abdominales ainsi que de saignements du nez et de la bouche. Le wali de Aïn Témouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, s'est rendu à la clinique dès qu'il a été informé du décès et a présenté ses condoléances à la famille de l'enfant. Par ailleurs, durant le week-end, la Protection civile est intervenue dans un autre accident mortel sur la RN59, à proximité de la commune de Sidi Ben Adda, toujours dans la même wilaya, une voiture a percuté une jeune femme de 25 ans qui se trouvait en plein milieu de la route, selon le propriétaire du véhicule. La victime a été grièvement blessée, avec une profonde blessure à la tête, une fracture de la jambe droite et des saignements du nez et de la bouche. Après avoir reçu les premiers soins, elle a été rapidement transférée au centre médical d'urgence, où le médecin a également constaté son décès. Le même jour, la Protection civile a rapporté un accident spectaculaire survenu sur la RN101, lorsque le conducteur d'un véhicule de marque Iveco a perdu le contrôle et est tombé du haut d'un pont. Ce dernier, âgé de 32 ans, a été légèrement blessé au visage et au bras gauche, tandis que le passager, un homme de 29 ans, souffre de blessures au visage, à la main gauche et aux jambes.

Brahim Mazi

A la recherche du «Je»

Mohammad Reza ZAEIRI (*)

Les iraniens ont peur de franchir le seuil !



J'ai toujours été un grand lecteur, et parmi tous les genres littéraires, je privilégie les récits de voyage car ils m'offrent une fenêtre sur le monde, me permettant de découvrir d'autres cultures sous le regard subjectif de l'auteur. Aussi, ils agissent comme un miroir dans lequel un étranger projette ses impressions, ses sentiments et ses perceptions sur une société qui lui est étrangère.Ce qui me fascine le plus dans ces récits, c'est l'exploration des différences culturelles et de leurs nuances. Les auteurs nous montrent comment ces différences peuvent parfois être source de malentendus et d'obstacles dans la communication entre les peuplesPar exemple, dans certaines cultures, ôter son chapeau est un signe de respect, tandis que dans d'autres, cela peut être perçu comme une marque de familiarité excessive.Ou à titre d'exemple, en Algérie, où le soleil est omniprésent, il est courant d'offrir de l'ombre à son interlocuteur en marchant du côté ensoleillé de la rue. Or, dans les pays nordiques, où le soleil se fait rare, ce geste pourrait être interprété comme un manque de considération ! Il est à savoir que ces nuances culturelles sont essentielles à comprendre pour éviter les malentendus et favoriser le dialogue interculturel. Le Coran lui-même nous rappelle la diversité des cultures en affirmant : «Et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous vous connaissiez les uns les autres».En fait, la diversité culturelle se manifeste notamment dans les mœurs, les traditions et les normes sociales qui diffèrent d'une société à l'autre, fruit d'une longue histoire et d'évolutions propres à chacune.En Iran, par exemple, la politesse excessive et les compliments sont très appréciés. D'ailleurs, Il est de coutume chez eux de céder la place aux aînés à l'entrée ou à la sortie d'une pièce, lors des réunions ou des rencontres. Ces pratiques, bien qu'appréciables, peuvent parfois sembler exagérées. Il n'est pas rare de voir deux personnes se disputer poliment la priorité pour entrer ou sortir d'une pièce, au point qu'un visiteur étranger pourrait avoir l'impression qu'ils ont peur de franchir le seuil !De même, j'ai lu le récit d'un voyageur qui, lors de sa visite en Iran, a été surpris de voir les imams se tenir face aux fidèles et lancer le takbir (Allahou Akbar). Il a cru, à tort, que c'était là la pratique courante dans toutes les mosquées iraniennes. En réalité, il s'agissait simplement d'un muezzin, chargé de guider la prière en scandant les takbirs. Cette pratique, bien que moins courante aujourd'hui avec l'utilisation des haut-parleurs, est une tradition ancienne dans certaines mosquées !En effet, nous avons l'habitude, lors des visites, de ne consommer ce qui nous est offert qu'après plusieurs invitations. Il est courant de voir l'hôte insister à plusieurs reprises pour que l'invité accepte. C'est pourquoi, lors de ces visites, nous retrouvons souvent la même scène : un plateau rempli de fruits et de pâtisseries, et nous repartons sans avoir goûté à grand-chose!Enfin j'aimerais partager une anecdote que j'ai entendue à propos des coutumes iraniennes en matière de politesse. On raconte qu'une femme en état de grossesse, après de longs jours d'attente, a finalement subi une échographie. Le médecin lui a annoncé qu'elle attendait des jumeaux, et qu'ils étaient si polis l'un envers l'autre qu'ils se disputaient la priorité pour sortir du ventre de leur mère! Le premier disait au second : 'Après vous, mon cher !', et l'autre répondait : 'Non, non, après vous !' Ces anecdotes, aussi amusantes soient-elles, nous rappellent l'importance de l'ouverture d'esprit et de la tolérance envers les différences culturelles.

(*) Conseiller culturel à l'ambassade de la République Islamique d'Iran